

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'études en vue d'obtention de master
en langue française

Spécialité littérature et civilisation

**Ecriture masculine, représentation
féminine dans *L'insoumise de la
Porte de Flandre* de Fouad Laroui.**

Présenté par l'étudiante
BOULENOUAR Leila.

Sous la direction de
Dre. CHAOUIB Fatiha.

Membres du jury

Nom et Prénom

Pr. BOUTERFAS Belabes

Président

Dr. CHAOUIB Fatiha.

Encadrant

M. BENKROUF jilali.

Examineur.

Année universitaire 2022/2023

Table des matières:

Remerciements	3
Dédicaces	4
Introduction	6
1 Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine	
11	
2 Le totalitarisme:	13
2.1 La genèse du mot totalitarisme	14
2.2 Le totalitarisme religieux :.....	16
2.3 Fawzi le fanatique/ Fawzi le tortionnaire.....	18
3 De l'enfermement à la délivrance:	20
3.1 Fatima entre servitude et indépendance	21
4 Du voilement au dévoilement :	30
4.1 Le corps objet de séduction:	32
4.2 Le corps objet d'interdiction:.....	36
Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire	42
5 La vengeance :.....	44
5.1 Le corps arme de vengeance:.....	45
6 Retour à soi / retour sur soi.....	54
6.1 Principales phases de l'évolution psychologique et spirituelle.....	58
6.2 Première étape d'évolution.....	59
6.3 Deuxième étape d'évolution:	60
CONCLUSION.....	65
BIBLIOGRAPHIE.....	69
ANNEXES.....	73

Remerciements

*Je remercie Dieu pour la volonté et la force
qu'il m'a données pour élaborer ce projet.*

*A mon encadrante, pour sa présence, sa
patience et ses conseils.*

*Qu'elle trouve ici l'expression de ma
profonde gratitude.*

*Que les membres du jury trouvent également
le témoignage de mon respect.*

*Enfin, je voudrais remercier ma famille et
mes
amis pour leur soutien.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mes parents qui m'ont toujours soutenue.

*Je dédie aussi ce projet à tous ceux qui
m'aiment et qui croient en moi (famille
et amis).*

Leila.

Introduction

La littérature est l'ensemble des œuvres littéraires écrites ou orales .Elle est un moyen d'expression, un miroir de la vie et une interprétation des expériences humaines. La littérature nous permet de passer outre la superficialité de nos rapports à notre entourage. Egalement, elle est définie comme un écrit valorisé en tant qu'œuvre d'art :

« Il est temps que l'homme se fixe à lui-même son but. Il est temps que l'homme plante le germe de sa plus haute espérance. Maintenant son sol est encore assez riche. Mais ce sol un jour sera pauvre et stérile et aucun grand arbre ne pourra plus y croire. »¹.

Evidemment, la littérature est l'ensemble des productions littéraires, elle a une intention morale et esthétique.

Le mot « littérature » vient du latin « litteratura » qui signifie« lettre ». Elle se divise en deux parties : la prose et la poésie. Cette littérature permet aux lecteurs de transcender les frontières de l'espace et du temps et de construire un monde emblématique dans leur esprit. En effet, au cœur de cette littérature se trouve les éléments constitutifs qui nous aident à réaliser les aspects les plus importants de notre expérience humaine.

L'auteur, à travers ses expériences, son vécu, ses envies et son style se remue pour que s'entende sa voix. Ce dernier veut transmettre un message, une intention, un contenu de ce qui vient d'une réalité qui peut être expressive.

La littérature maghrébine est une littérature qui est née sous la période Coloniale française dans les trois pays du Maghreb : en Algérie, au Maroc et en Tunisie. Elle fait partie de la littérature francophone, ses thèmes les plus fréquents sont : le pouvoir autoritaire, l'identité déchirée, les poids de la tutelle paternelle...etc.

Par ailleurs, En parlant notamment de roman marocain, la littérature a suivi

¹NIETZSCHE Friedrich Wilhelm. Ainsi parlait Zarathoustra, Flammarion, Paris, 2006, p.14

un chemin comparable à celui de littérature algérienne, s'éloignant progressivement de la tutelle française en développant sa fiction et en réalisant ses traces artistiques et esthétiques qui correspondent avec sa spécificité.

Dans le même ordre d'idées, plusieurs œuvres marocaines d'expression française ont marqué cette production littéraire tels que : Abdelkébir Khatibi, Driss Chraïbi, Fouad Laroui, Taher Ben jelloun...

Fouad Laroui est un auteur marocain, né en 1958 à Oujda, un auteur d'œuvres Contemporaines, de troisième génération qui s'intéresse à tout ce qui concerne la politique et les problèmes sociaux actuels. Il est reconnu par la littérature néerlandaise et flamande établie au pays bas (Belgique) .il a débuté sa carrière en tant qu'ingénieur au Maroc. Puis, il a fait un programme d'analyse d'actualité. Cet écrivain enseigne la littérature à Amsterdam aussi, il écrit ses romans en français et ses poésies en néerlandais. Cet homme de lettre, a reçu plusieurs prix sur ses travaux : Le prix Découverte Albert Camus sur son premier roman *Les dents du topographe*¹, le prix Goncourt pour les deux livres : *le jour où Malika ne s'est pas mariée*² et *une année chez les français*³. Et aussi d'autres prix tels que Le prix Méditerranée, Des lycées pour son œuvre *De quel amour blessée*⁴ et le prix Goncourt De La nouvelle pour *L'étrange affaire du Pantalon de Dassoukine*⁵, et d'autres romans comme *L'insoumise de la Porte de Flandre*⁶ c'est le corpus choisi pour notre travail de recherche.

Par ailleurs, nous avons choisi la plume de Fouad Laroui car il a un style d'écriture spécifique, il mêle le français standard et la langue parlée, aussi il emploie des expressions en langage familier, des mots en arabe dialectale. En plus de cela, cet écrivain utilise l'humour dans ses romans pour le mettre au service de la raison. Outre cela, les œuvres de cet écrivain sont peu travaillées par les

¹LAROUÏ,Fouad ,*Les dents du topographe*, Julliard, Paris, 1969.

²LAROUÏ, Fouad, *Le jour où Malika ne s'est pas mariée*, Julliard, Paris, 2009.

³LAROUÏ, Fouad, *Une année chez les français*, Julliard, Paris, 2010.

⁴LAROUÏ, Fouad, *De quel amour blessé*,Julliard, Paris ,1998.

⁵LAROUÏ,Fouad, *L'étrange affaire du pantalon du Dassoukine*,Julliard, Paris ,2012.

⁶LAROUÏ, Fouad, *L'insoumise de la porte de Flandre*,Julliard, Paris ,2017.

étudiants algériens, j'ai voulu donc, tenter cette expérience et m'investir dans ce roman qui m'était inconnu jusqu'à aujourd'hui.

'L'insoumise de la Porte de Flandre' est un roman signé par Fouad Laroui, et publié aux éditions 'Julliard' paru en 2017, narre l'histoire d'une femme marocaine qui se trouve dans une situation ambivalente entre deux sociétés. Nous avons choisi de nous incliner sur l'un de ses romans car cet écrivain traite un thème actuel et sensible dans la société maghrébine. Fouad Laroui présente une réflexion sur la femme, sur son corps objet de désir et d'interdiction, et son rapport aux convictions sociales et religieuses.

Ce roman raconte une journée particulière de la vie de l'héroïne Fatima, une étudiante brillante, Intelligente et libre de ses pensées. Elle est née en Belgique d'origine marocaine, elle vit avec sa famille ; sa mère, son père ; Si Brahim et ses frères. Fatima porte le « nikab » car elle était sous la soumission de son père. Cette femme veut se délivrer de cet environnement enfermé. Alors, elle passe le pont de Flandre, elle rentre à Bruxelles où elle a décidé de travailler dans un sex-shop, elle monte chez son amie Emma pour changer ses vêtements du « nikab » aux vêtements européens et lorsqu'elle entre dans la boutique elle se dénude le corps tout en mettant un masque sur le visage, dorénavant elle est surnommée 'Danny.'

Fawzi le voisin qui a décidé de la suivre secrètement car il veut qu'elle soit sa future femme, il la voit une femme vertueuse mais cette femme était influencée par son entourage. Fatima était coincée entre sa Belgitude et sa culture d'origine elle vivait une véritable crise identitaire, elle se trouvait tiraillée entre son quotidien d'une jeune fille belge assoiffée de liberté et son cocon familial dans lequel elle subissait la soumission. C'était un va et vient entre tradition et modernité entre les hommes qui veulent la vêtir et d'autres qui veulent la dévêtir c'est-à-dire, elle est dans un déséquilibre culturel, osciller entre la société européenne qui veut la voir nue et la société marocaine traditionnelle qui lui impose le « hijab ».

Cependant, Fatima voit qu'elle doit être considérée d'abord comme une femme et non pas comme un corps, un corps objet qui subissait le mépris des

autres. C'est la raison pour laquelle elle décide de se venger des hommes (un monde de révolte) pour la liberté. Fouad Laroui montre que la littérature maghrébine a pour objectif d'accomplir des productions littéraires de qualité. Dans la même perspective, nous avons été emmenés à élaborer la problématique ci-dessous :

De quelle façon Fouad Laroui dénonce-t-il le totalitarisme religieux et l'aveuglement occidental dont la seule victime est la femme ? Et comment l'auteur décrit-il la quête libertaire de cette femme ?

Ce roman est un travail de recherche qui s'inscrit en littérature et civilisation française, notre thème de recherche s'est focalisé sur la représentation de la femme dans le roman maghrébin. En effet, c'est un sujet fréquent dans plusieurs œuvres en littérature maghrébine d'expression française. Pour tenter d'apporter les éléments de réponse à notre problématique, nous optons pour une lecture pluridisciplinaire, pour décrire et analyser le personnage de 'Fatima'.

De prime abord, nous structurons ce travail, en deux parties, la première est consacrée principalement à l'élaboration des thèmes majeurs de notre roman, nous emploierons donc une approche thématique c'est la principale méthode d'analyse qualitative, celle qui est la plus souvent utilisée pour le but de dégager les sujets fondamentaux de notre romans, ce chapitre sera une séquence détaillée de cheminement thématique adopté, nous nous appuyerons essentiellement sur les théories de nombreux théoriciens comme (HANNAH Arend, Gérard Bonnet).

Ensuite, la deuxième partie est réservée pour l'analyse psychologique du personnage 'Fatima'. Nous suivrons pas à pas le cheminement de l'héroïne à la recherche de son identité et sa liberté.

Nous explorerons les différentes techniques employées pour bien élaborer ce travail (citations, références). Ces deux étapes d'analyse formeront la structure de notre travail que nous avons intitulé : écriture masculine, représentation féminine dans '*L'insoumise de la Porte de Flandre*' de FOUAD Laroui.

1 Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

La dénonciation est désormais perçue comme un monde d'action c'est-à-dire il faut parler pour faire avancer les choses, c'est une pratique habituelle de la littérature maghrébine d'expression française. Elle est entourée de nombreuses raisons parmi lesquelles on évoque : la condition féminine, ce thème récurrent qui dépeint le vécu, la situation de la femme dans la société. Ainsi, le système politique où les auteurs se considèrent comme détenteurs d'une vérité car ces derniers dénoncent la réalité, les inégalités et les injustes sociétales pour l'objectif de défendre et de changer la situation. En effet, ces écrivains ce sont des romanciers engagés, s'adjoit à cette horde littéraire 'FOUAD Laroui ' l'écrivain marocain qui s'intéresse aux problèmes sociétaux actuels.

Nous désirons dans ce chapitre premier intitulé « étude thématique », représenter le réel de la femme marocaine dans son entourage et dévoiler le paradoxe culturel qu'a vécu l'héroïne 'Fatima' entre communauté marocaine et occidentale, aussi dévoiler la manière dont l'écrivain dénonce-t-il le totalitarisme religieux.

La première approche appliquée sera l'approche thématique c'est la principale méthode de l'analyse qualificative, celle qui est la plus souvent utilisée pour le but de dégager les sujets fondamentaux de notre romans, ce chapitre sera une séquence détaillée de cheminement thématique adopté. Delà, nous nous appuierons sur les travaux de Hannah Arendt.

2 Le totalitarisme:

Comme il est déjà signalé ci-dessus, et suivant notre constat, l'approche thématique demeure la plus appropriée à notre analyse. En ce sens, Louis Hébert professeur à l'université du Canada vient éclairer notre lanterne, et ce, en suggérant la définition suivante :

« L'analyse thématique est l'analyse d'un ou de plusieurs contenus du texte, de quelque ordre qu'ils soient : du Grand thème (amour, liberté, mort, etc.) au thème le plus prosaïque (cigarette, table, voire genres grammaticaux, temps verbaux (après tout ne sont-ils pas des contenus eux aussi ?), etc.). Du thème principal au plus mineur ; de l'état au processus (à l'action, En ce sens large, l'analyse thématique inclut notamment l'analyse actionnelle (analyse de l'action) et l'analyse des personnages (plus exactement des actants, acteurs et agonistes[...]) Une thématique est un groupe d'au moins deux thèmes dont on fait état d'au moins une relation qui les unit (par exemple, l'opposition) »¹

Notre roman ' *L'insoumise de la Porte de Flandre* ' traite la thématique du totalitarisme religieux, ce genre d'écrivains ont fait de la dénonciation leur arme d'écriture, afin d'exploiter les perturbations sociales pour en élaborer des œuvres romanesques .Alors, à travers ce roman Fouad Laroui nous emmène dans une scène de l'hégémonie sociétale où l'héroïne Fatima était la seule victime dans sa société maghrébine. Car elle est sous la contrainte de son milieu, en mettant l'accent sur la domination et la suprématie des hommes, et la souffrance endurée par cette femme marocaine dans ce pays occidental(Bruxelles).

¹ HÉBERT Louis, « INTRODUCTION À L'ANALYSE DES TEXTES LITTÉRAIRES : 60 PERSPECTIVES, » Université du Québec à Rimouski (Canada),2014,26, <http://www.signosemio.com/documents/methodologie-analyse-litteraire.pdf>

2.1 La genèse du mot totalitarisme

Tout d'abord la notion du totalitarisme est une notion sociopolitique qui vient du mot « total » suivi du « totalitaire » et « totalitarisme », elle apparaît en 1920, elle est définie ainsi :

« Etymologie : dérivé de totalité, du latin médiéval *totalis*, du latin *totus*.

Le totalitarisme désigne un mode de gouvernement, un régime politique dans lequel un parti unique détient la totalité des pouvoirs et ne tolère aucune opposition, exigeant le rassemblement de tous les citoyens en un bloc unique derrière l'Etat. »¹

Ensuite, ce terme « totalitarisme » a suscité l'intérêt de nombreux théoriciens depuis 1950 tels que (HANNAH Arendt, CARL Freid Rich et RAYMON Aron) qui ont fait des théories sur ce terme dans l'objectif d'expliquer cette doctrine politique. Dés lors, dans le mode « totalitaire » le pouvoir politique est souvent soutenu par des despotes qui veut dire des autocrates totaux employant des compagnes extensifs dans lesquelles la persuasion est propagée par les médias sous le contrôle de l'état.

De ce fait, il nous a semblé nécessaire de donner la genèse et l'évolution de cette doctrine :

« Le mot « totalitarisme » semble avoir été inventé par Mussolini, qui lui donnait un sens positif. Il visait l'unité de la nation, mal assurée contre les forces centrifuges ou destructrices qui étaient à l'œuvre après la Première Guerre mondiale et, à travers la nation, d'une communauté historique incarnée dans l'état »²

Par ailleurs, nous avons une autre définition plus explicite :

¹ Tiré de : <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Totalitarisme.htm>, consulté le 19/05/2023.

² In dictionnaire en ligne Larousse <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/totalitarisme/97872> consulté le 24_02_2023 à 20 :15.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

« Le totalitarisme va au-delà de la dictature, il englobe tous les aspects de la vie des citoyens : la politique, l'économie, la culture et la vie privée. Dans l'Europe de l'entre-deux-guerres, des régimes autoritaires d'un nouveau type se mettent en place : les totalitarismes, qui se caractérisent par la négation des droits individuels au nom de principes idéologiques mettant en avant le rôle de la collectivité et par la présence d'un chef qui concentre tous les pouvoirs et sert de guide à toute la société »¹.

En effet, le but du totalitarisme est de contrôler les différents aspects de la vie sociale et privée du peuple. Il essaye de supprimer la vie personnelle, ses manifestations les plus connues surviennent toutefois, autour du second conflit mondial, notamment à travers le système nazi d'ADOLF HITLER en Allemagne en 1933, le fascisme de MUSSOLINI en Italie en 1922 et le communiste STALINE en URSS. Il a une caractéristique importante qui réside dans la présence d'un régime dominateur, à parti unique et d'un chef qui a tous les pouvoirs, on voit son image partout dans la rue au nom du dictateur qui obtient sa soumission par la propagande électorale, la télévision, la radio ...etc.

En outre, un aspect majeur qui distingue le totalitarisme des autres systèmes autoritaires est la propagation et la défense d'une idéologie. Toute la société se voit dans l'obligation d'appliquer ses principes et de ne jamais les mettre en doute, pour que le régime fonctionne la majorité de la population doit adhérer à cette idéologie, celle-ci a pour but de construire un monde idéal aux intérêts du peuple. Alors, Ce système donne une image parfaite de l'état totalitaire car il a réglé tous les problèmes qui entravent le peuple, la citation ci-dessous confirme parfaitement cela :

« Le totalitarisme est une expérience de domination politique mise en œuvre par un mouvement révolutionnaire et organisé par un parti à la discipline militaire, se caractérise par une conception intégraliste de la politique et aspire au monopole

¹ <https://www.maxicours.com/se/cours/les-regimes-totalitaires---terminale/#:~:text=On%20appelle%20r%C3%A9gime%20totalitaire%20un,vie%20priv%C3%A9%20d'un%20pays.> Consulté le 24_02_2023 à 20 :30.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

du pouvoir après avoir conquis ce dernier par des voies légales ou non. Il s'attache à détruire ou à transformer le régime du parti unique »¹.

Outre cela, la politologue HANNAH Arendt s'est intéressée énormément à ce phénomène, elle le définit ainsi :

« La crise globale de la civilisation occidentale. Il est donc une sorte de brèche dans l'histoire en général et dans l'histoire du politique en particulier, ce qui pourrait se traduire comme suit : le totalitarisme constitue une rupture radicale avec tous les régimes possibles ou ayant existé, et en particulier ceux qui peuvent en être rapprochés, qu'ils soient despotiques, tyranniques ou dictatoriaux »².

Ce système a engendré un autre plus dangereux qui est le totalitarisme religieux, que nous tenterons de définir dans ce qui suit.

2.2 Le totalitarisme religieux :

L'église catholique est un acteur religieux principal en occident. Elle joue un rôle politique, économique et spirituel. La société est divisée généralement en trois ordres : des gens de l'église, des chevaliers et des paysans. Par ailleurs, l'église est dirigée par le Pape et les cardinaux, la vie de l'homme est abattue par l'église catholique, en fait elle est révélée par des communions variables tels que : sacrement, mariage, châtement, eucharistie, patience..., elle pose de vastes domaines et le peuple lui verse un impôt, elle reçoit également les dons des fidèles. Elle joue un rôle social, elle dirige aussi les écoles, elle s'occupe des malades, des pauvres... L'état chrétien a pris toute la vie publique ou privée des nobles aux pauvres gens. L'église puissante a un pouvoir indéniable permettant d'imposer sa domination, son despotisme, c'est une voie autoritaire de l'église sur le peuple donc, la vie chrétienne est rythmée par l'église.

¹ <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2006-2-page-119.htm> consulté le 07_05_2023 à 23:34.

² <http://ecehg.ens-lyon.fr/ECEHG/pdf/arendt.pdf> consulté le 12_05_2023 à 22 :42.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

Ce même phénomène nous le retrouvons dans les autres religions, notamment en islam....

Dans la même perspective, nombreux sont les écrivains qui ont dénoncé le totalitarisme religieux, citant à titre d'exemple BOUALEM Sensal dans son roman ' 2084 : la fin du monde ', il a cité l'Abistan ; un empire issu du nom du prophète Abi « délégué » de Yölah sur terre fondé sur l'obéissance à dieu. Ce système est constitué d'une organisation sociale binaire : une communauté gouvernante qui a tous les pouvoirs et un peuple soumis à ces pouvoirs, ce dernier est décrit comme totalitaire, omniprésent grâce à ces branches, il surveille les personnes dans leur vie quotidienne et il a l'habileté de connaître les pensées, les idées et les actes du peuple comme nous le montre le passage suivant :

« Moi Abi le délégué par la grâce de Yölah, je vous ordonne que vous soumettez sincèrement et totalement aux contrôleurs de l'administration ou de l'initiative libre de mes fidèles croyants. Ma colère sera grande contre ceux qui jouent, cachent ou se dérobent, ainsi soit, il. » . (Verset 76, chapitre 42, titre 07) »¹

La citation ci-dessus confirme parfaitement nos dires, puisque le despotisme et l'hégémonie sont bien évidents dans le roman de Sansal. À travers cette dystopie, l'auteur met en garde ses lecteurs du danger de la religion mal interprétée.

Ayant vécu le malheur de la décennie noire en Algérie, il appréhende le retour aux années de braises.

A l'instar de Sansal, les faits terroristes vécus en Belgique², ont été le motif d'inspiration de FOUAD Laroui. Afin d'illustrer la façon dont l'écrivain dénonce

¹ SANSAL, Boualem, *2084 : la fin du monde*, Gallimard, Paris, 2015, p.147.

² des attentats islamistes à Bruxelles, la ville belge la plus médiatisée en Europe, aussi c'est la ville de la presse internationale. La Belgique a plusieurs fois vécue le scénario des attentats terroristes comme l'événement du 22 mars 2016, une explosion à la station de Métro Molenbeek. En fait, se sont trois attentats -suicides à la bombe, deux à l'aéroport de Bruxelles 'Zaventem' et le troisième au milieu de la station de métro, au total il y avait 32 morts et 340 blessés.

le totalitarisme religieux, l'étude du personnage Fawzi s'avère nécessaire, c'est un personnage marquant de notre histoire.

2.3 Fawzi le fanatique/ Fawzi le tortionnaire

Ce récit montre l'hégémonie islamique, il décrit le réel des personnages face à ce système, qui provoque la fragmentation sociale à cause des actes terroristes.

Fawzi est un personnage musulman devenu un terroriste célèbre dans un pays non musulman (Bruxelles). Par ailleurs, Fawzi fait ce crime car il voit sa future femme "Fatima" se métamorphoser, elle est devenue une prostituée, ce dernier suit Fatima secrètement, son but est d'imposer ses idées sur elle, alors que cette femme n'a aucune relation avec lui comme il l'affirme le passage suivant :

« On se fait des idées mais les idées tuent.

Elle traverse le boulevard Anspach et s'arrête un instant, le nez levé. Que regarde t'elle, la réprouvée, se demande son ex-futur mari (il a décidé de la répudier avant même de l'épouser, il faudrait demander à un fqih si la charia le permet) ? On dirait qu'elle examine une statue, au flanc du palais de la Bourse, une statue impudique comme seuls les Belges savent en semer dans tous les coins de leur capitale ».¹

En effet, Fawzi veut soumettre Fatima avant qu'elle ne soit son épouse, cela signifie que cet acte est une espèce d'hégémonie et de domination aussi, une sorte de suprématie de Fawzi sur sa promise, il veut que Fatima soit sous la soumission et l'obéissance de ses idées enfermées et de son entourage, à ce propos Laroui dit :

« La voilà qui arrive. Fawzi se cache derrière une camionnette qui effectue une livraison, à travers les vitres, il voit approcher sa future femme. Elle tapote discrètement ses tempes, fait glisser un doigt le long du pli du foulard. Ce geste déplait à son futur mari. N'y a-t-il pas de la coquetterie là-dedans ? De

¹ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p.70.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

l'aguichage belge ? il se promet de lui interdire de faire quoi que ce soit avec son doigt, du moins en public, une fois qu'ils seraient mariés ». ¹

Fawzi devenu un terroriste, voulant sauver son honneur comme il le croit si bien, il poignarde le propriétaire de la boutique "Johnny" afin de lutter contre l'industrie du sexe l'extrait ci-dessous montre bien cela :

« Et c'est dans la rue qu'a lieu la mise à mort. Fawzi fait un croche-pied à Johnny qui s'étale sur le trottoir, il se jette sur lui et lui assène une dizaine de coups de couteau dans le dos, dans la nuque, dans les bras...La lame finie par se briser, restant en partie plantée dans le dos du Belge ». ²

Cet attentat a maintenant un public, il est le centre du monde comme l'explique le passage suivant :

« Elle a une pensée fugitive pour Fawzi qui est devenu une célébrité nationale. Il lui fait pitié, maintenant. Sa photographie s'est étalée dans tous les journaux. Lui, un terroriste islamiste ? C e type falot, imberbe, qu'on n'avait jamais vu en qamis, ni avec la calotte blanche sur la tête, qui ne fréquentait pas assidûment la mosquée ? Comment pouvait-on croire cela ? Et pourtant, c'était maintenant un fait indiscutable sur lequel les meilleurs experts dissertaient doctement à la radio, à la télévision.... » ³

Après cet incident horrible, Fawzi été tué suite aux investigations des experts, ce sont des hommes intelligents venus de Paris pour étudier ce fait indiscutable :

«Eh bien, je pense que l'attentat de Bruxelles a parfaitement été analysé par nos experts. Merci à tous et merci à vous, le public, d'être venu nombreux. ». ⁴

¹ Ibid, p.58.

² Ibid,p.94.

³ Ibid,p.127.

⁴ Ibid,p.121.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

Le nombre de victimes s'accroît, Il y a celles qui sont assassinés par agression, par couteau ou bien par explosion. Au milieu de tout ce chaos, on ne parle pas de « terreur » mais on favorise l'adjectif « instable », en évitant cette expression « violence islamique » ou bien « jihad armé » on le remplace par le terme « radicalisation ».

Fawzi est comme nombreux de ses compères ; ont mal interprété la religion croyant appliquer les commandements de Dieu, font des crimes abominables, engendrant la mort de plusieurs innocents.

En somme , l' hégémonie et l' oppression qu'elle a subies l'héroïne Fatima , c'est une forte raison qui l'a poussé à se métamorphoser afin de chercher sa liberté (quête libertaire).

3 De l'enfermement à la délivrance:

Chaque nation a sa propre conception de la liberté, Fouad Laroui dans ce roman "*L'insoumise de la porte de Flandre*" parle du chemin de l'héroïne "Fatima" qui n'aspire qu'à une seule chose c'est la liberté. Fatima la femme insoumise, curieuse du monde qui a décidé de quitter les rues de Molenbeek et de franchir le canal de Flandre afin de trouver sa liberté ;

« Voici le pont qui mène à la porte de Flandre. C'est curieux, il y a un canal entre les Marocains de Molenbeek et les Belges de Bruxelles. Un canal s'est perdu....C'est comme unecomment appelle -ton cela ?ce fossé rempli d'eau qui entoure un château pour le protéger ? »¹

¹LAROUÏ Fouad , *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p.23.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

Fatima voit son bonheur lorsqu'elle s'éloigne d'une communauté crispée pleine de restrictions et d'un entourage enfermé pour devenir elle-même. Son objectif était de se débarrasser du regard de l'autre qui la réduit constamment comme un corps et non pas comme une femme comme il est présenté dans le passage suivant : «je ne leur ressemble pasC'est pourquoi ils m'enferment dans une cage, dans l'altérité (Ce serait un beau nom de club, L'Altérité, où l'on viendrait se perdre, se perdre dans l'Autre...) »¹.

Cette fiction Larouienne traite une thématique très répandue dans les œuvres maghrébines, nombreux sont les auteurs qui ont traité ce sujet : ‘ la quête libertaire ‘ où la femme était à la recherche de sa liberté, elle veut se délivrer de l'enfermement de sa société conservatrice qui l'emprisonne, la citation ci-dessous confirme parfaitement cela :

« D'où ça vient ? Tu me poses vraiment la question ? eh bien, voilà : Je m'appelle Fatima et j'habite à Molenbeek et .. je suis dans une situation impossible...La pression quotidienne des regards, le contrôle social. Tu ne peux pas comprendre. »²

De ce fait, le sujet de l'enfermement et la quête libertaire est un thème récurrent dans pas mal d'œuvres dans la littérature maghrébine d'expression française.

3.1 Fatima entre servitude et indépendance

Tout D'abord, l'intitulé de ce roman : *L'insoumise de la porte de Flandre* est un élément révélateur qui montre que l'héroïne Fatima est une femme rebelle, révoltée et dissidente aux traditions patriarcales, rendra compte du sentiment

¹ Ibid, p.42.

² Ibid,p.32-33.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

d'emprisonnement dans sa société marocaine et aussi le mépris qu'elle subit de la part de ce pays occidental "Bruxelles" à ce propos Laroui dit :

« Elle se perd dans la contemplation de l'eau sombre, et montent les idées noires...D'une voiture qui attend au feu rouge, les vitres baissées, provient un braillement moqueur :

_ Hé ,attention , ne reste pas là, tu risques de t'envoler, avec ta grande voile Elle se redresse mais ne répond pas. Il y a mal donne, ce n'est pas moi que vous brocardez....Je ne suis vraiment pas celle que vous croyez. La voiture démarre et disparaît. »¹

Dès lors, Fatima a l'impression de s'échapper à cette réalité douloureuse loin de ces contraintes sociétales.

En effet, Fouad Laroui, dans l'ensemble de ses romans parle de l'obscurantisme qui veut dire s'éloigner de tout ce qui concerne la civilisation, la culture, la prospérité de soi et de rester toujours dans l'ignorance donc, ce récit est un bel exemple qui dévoile le vécu amer de la femme maghrébine qui vit dans l'obscurité et l'ignorance autrement dit sa révolte pour construire un monde propre à elle de l'obscur vers la lumière. Il met en scène le thème de la condition féminine où la femme était la seule victime qui subit des soumissions, elle répond aux attentes de sa famille dans une communauté patriarcale qui restreint la femme qui entrave sa liberté.

Par ailleurs, ce roman révèle l'illustration la plus significative de ce combat. Alors, cet ouvrage s'appuie sur le personnage principale "Fatima" « cette brillante étudiante de l'Université libre de Bruxelles» qu'elle était sous l'obligation de porter un nikab dans un pays occidental, on sait bien les défis de la femme musulmane qu'elle rencontre pour porter son foulard ou bien son nikab c'est-à-dire de cacher son visage, dans une communauté occidentale et libre comme Bruxelles voici un extrait qui montre cela :

¹ Ibid,p.23.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

« C'est qu'elle s'était mise à porter le hijab, le prétendu « voile islamique », serré sur sa tête et tombant sur une djellaba noire, si ample qu'elle ressemblait à un drap dans lequel la jeune femme se serait enroulée. Le hijab étant également noir, l'ensemble, qu'on eut dit fait d'une seule pièce, était parfois confondu avec un nikab, ce voile intégral qui couvre le visage à l'exception des yeux. »¹

Fatima la femme voilée c'est un indicateur qui montre la culture arabomusulmane dans un pays étranger, le voile donc, est un symbole d'enfermement, car cette femme ne s'intéresse pas à la religion, c'est une preuve évidente qu'elle était forcée de porter son hijab : « C'était d'autant plus incompréhensible qu'elle ne faisait jamais la prière et que personne ne se souvenait de l'avoir vue dans une mosquée ». ²

Alors, le hijab est considéré comme un obstacle qui entrave la liberté de la femme en occident comme il est présenté dans les œuvres maghrébines à ce sujet Fouad Laroui déclare dans le passage suivant :

*« _ Le voile islamique était catho ?
_ Ouais. Et c'était quoi, leur vie ? Se soumettre aux désirs du mari, se consacrer au ménage, à l'éducation des enfants, sous peine de connaître les flammes de l'enfer....Après, des générations de femmes se sont battues pour échapper à tout ça... »³*

Par ailleurs, dans un pays arabo-musulman le voile islamique est obligatoire, la femme doit porter le hijab non seulement dans les pays musulmans mais également dans les autres pays, même si elle se sent gênée des regards des autres . Alors, il est nécessaire de savoir que la liberté de la femme en occident est complètement différente de notre religion ou bien notre culture. Dans la société

¹ , LAROUÏ, Fouad, *L'insoumise de la porte de Flandre* , Julliard, Paris, 2017 p.09.

² Ibid,p.10.

³ Ibid,p.33.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

occidentale la liberté de la femme n'a pas de limites car elle a l'habilité de faire ce qu'elle veut contrairement à la société arabo-musulmane.

Fatima était dans deux univers à la fois, elle était à Molenbeek et au Maroc il y avait un déséquilibre interculturel, soit elle se promenait en habits européens, soit elle mettait son hijab, elle était engluée dans cette situation complexe. Mais, son désir est toujours d'être libre, lorsqu'elle se métamorphose de la femme « vertueuse » à une « louve » qui travaille dans un peep-show, la chose essentielle pour elle est de réaliser son but afin de se venger des hommes, il faut comprendre alors, pourquoi cette fille cultivée, brillante décide de se voiler mais qu'à la base, elle n'en voulait pas, lorsque cet enfermement est considéré comme un sentiment d'injustice il devient, une espèce de vengeance c'est pour cela Fatima prend ce cheminement avec pleine conscience pour devenir elle-même :

« Anonyme, je m'enivre de liberté, je rêve d'errer nue dans les rues, transpercée de regards comme autant de flèches, jouissant comme saint Sébastien de ce qui me déchire les chairs. Y a-t-il liberté plus grande ? »¹

Et par rapport à ce qui concerne la vie de la femme dans cette société, cette dernière a consacré son temps pour s'occuper de la maison et prendre en charge ses enfants et son époux qui veut que sa femme reste toujours emprisonnée dans son milieu. Dans le même élan, nombreux sont les écrivains qui ont prôné la condition féminine dans leurs écrits, citant à titre d'exemple l'écrivaine Malika Mokaddem qui dénonce dans son roman « L'interdite », l'enfermement de la femme algérienne et sa révolte pour la liberté : « j'avais trop longtemps attendu de pouvoir pénétrer un jour dans un monde jusque-là interdit, pour ne pas accueillir avec une émotion profonde l'occasion de pouvoir en franchir en fin les limites . »²

¹ LAROUÏ, Fouad, *L'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017.p.46.

² Cette citation appartient à Théodore Monod, naturaliste et savant français qui a brillé par ses positions en faveur de la nature.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

Pareil que notre personnage Fatima, Malika Mokaddem décrit le vécu de Sultana lorsqu'elle était exilée en France et la souffrance qu'elle a supporté loin de son pays natal L'Algérie après sa lutte pour la liberté. Elle partage le sentiment de l'enfermement de la femme et sa quête pour la liberté : «Toi et ceux de ta bande, vous êtes le pourri du pays. Moi je vais étudier et je serai plus forte que toutes vos lâchetés et vos ignominies. Regardez- moi bien, je vous emmerdez ! Et je reviendrai le redire un jour »¹.

Dans le même élan, la plume de la femme de lettres Maïssa Bey, dans son roman intitulé ' *Hizya*²' défend aussi la femme, elle traite plusieurs fois le thème de la condition féminine, dans ses écrits, cette histoire représente les femmes algériennes comme étant victimes qui souffrent des inégalités et des difficultés de cette société. Dans ce roman ' Hizya' fait partie d'une famille conservatrice sous l'autorité de ses frères, son père qui, attaché aux traditions comme sa mère. Le père est très sévère, il empêche sa fille de réaliser ses rêves, alors que Hizya est une femme ambitieuse, révoltée et aventureuse elle a envie de changer tout ce qui existe dans sa vie, dans son entourage. Elle a voulu se libérer de l'oppression et l'enfermement imposé par sa famille, elle rêve de vivre la liberté totale et l'amour mais malheureusement elle trouve des difficultés : « je ne sais pas si tu peux le comprendre mais moi ici je ne respire pas, je ne vis pas je survie. Mes parents, mes frères, mes cousins, les hommes dans la rue, tous me donne le sentiment que je n'appartiens pas. »³

Hizya a joué un rôle très intéressant mettant en exergue la quête identitaire de la femme aujourd'hui dans la société algérienne, Maïssa Bey dit à propos de son

¹ MOKADDEM, Malika, *L'interdite*, Grasset, Paris, 1995,p.240.

² BEY Maïssa, *Hizya*, Barzakh, Algérie , 2017.

³Ibid , p.95.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

livre : « J'imagine ma vie, j'imagine ce que m'attend, le chemin est tout tracé, il ne diffère en rien de celui qu'ont emprunté tant de cousines de voisines et d'amies. »¹

Concernant notre roman, on constate que la notion de l'enfermement est omniprésente par excellence dans , le récit lié avec son élément complémentaire la liberté , sont deux termes inséparables on ne peut pas parler de liberté sans citer l'enfermement, où l' héroïne fait comme une sorte de révolte pour revendiquer sa liberté contre les deux communautés que ce soit européenne , ou bien marocaine . Fouad Laroui a écrit son roman pour encourager la femme et aussi pour lui donner de l'importance au sein d'une société masculine qui voit que le développement du pays est la responsabilité des hommes et que la place de la femme c'est sa vaste prison , le rôle de la femme se restreint à la procréation et la soumission au mari. Alors que, selon notre religion ils doivent être complémentaires.

Par ailleurs, l'écrivain dévoile l'émancipation de Fatima, elle est un exemple de la femme courageuse qui se révolte pour sa liberté et elle franchit tous les obstacles qui entravent son chemin :

*« Tu vois, ne me prends pas de haut, je peux comprendre...
_ Oui mais toi, Emma, toi , tu n'as rien connu de tel. Tu es née libre....
_ Mais je suis la fille de toutes ces femmes.
_ Ouh là, tu fait dans le grandiloquent. Ça ne te ressemble pas. Mais enfin, je le répète tu es née libre.
Et toi, tu te veut libre, n'est ce pas ? Et bien, tu n'y arriveras pas si tu reste enfermée dans la colère, dans le ressentiment, dans la frustration..... »²*

On constate, que c'est un dialogue entre Fatima et son amie Emma qui vit de l'autre côté de Molenbeek , Fatima a dit à Emma tu es née libre c'est à dire grâce à sa communauté moderne et à ses aïeules qui se sont déjà battues pour leur émancipation, paradoxalement ,le nom de Fatima c'est déjà un symbole que reflète

¹ BEY Maïssa, *Hizya Barzakh*, Algérie , 2017,p.15.

² LAROUÏ Fouad, *L'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p.34.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

la culture arabo-musulmane et existe souvent dans leurs traditions et certainement on la renvoie toujours aux groupes des marocains :

« _ Non, mais ce que je sais, c'est que tu es belge, que rien ne t'empêche de vivre comme tu le veux, que tu as de la chance de vivre en Europe plutôt que chez le calife, là-bas, ou chez les talibans ou même dans certaines villes du beau pays de tes parents_ et ça, c'est toi-même qui me l'as dit ! Il y a encore quelques semaines, tu avais l'air bien dans ta peau. Qu'est ce qui s'est passé ? »¹

En revanche, Fatima était dans un environnement qui lui exige de changer sa mentalité pour devenir la femme qui ressemble aux autres dans ce pays civilisé , elle était obligée de suivre leur chemin, mode de vie, elle se vêtait comme son amie Emma à l'européenne , sans porter son hijab ou bien son nikab : « Elle balaie du regard la devanture de l'épicerie, en face .Maati, invisible comme d'habitude, doit pourtant l'épier. Il doit bérer de surprise : elle est vêtue à l'européenne, elle porte un jean, un pull moulant, des chaussures élégantes ».²

Elle voit les femmes occidentales marcher quasiment nues dans les rues nonchalamment, elles ont la liberté totale pour faire ce qu'elles veulent et sans l'autorité de personne : « Ces Belges dévêtues, ces Belges de pierre dévoient nos musulmans de chair.»³

Assurément, Fatima était influencée par ce pays occidental et fascinée par ces femmes indépendantes, libres, et autoritaires, alors elle a commencé son travail dans un sex-shop qui lui permet de se sentir libre comme les autres, pour elle cette métamorphose est considérée comme un instrument de libération et d'audace.

¹Ibid, p. 35.

² Ibid, p.125.

³ Ibid, p.80.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

Dans cette même perspective, Fouad Laroui tente de décrire le vécu de cette femme dans cet entourage enfermé qui donne une occasion de réfléchir sur les maux qui rongent la société marocaine d'un côté, et la société européenne de l'autre côté, Fatima est la seule victime qui va tout faire et poursuivre son rêve qui est la liberté, dans une situation sensible :

« Oui, bon, c'est une question de mots ... Tout ce que j'essai de te dire c'est que tous ces sentiments négatifs, le ressentiment, la colère, etc...sont les pires ennemies des gens qui se veulent libres. »¹.

Fatima était influencée par la femme occidentale, on sait bien que tout le monde est influencé par son entourage et aussi les gens avec lesquelles on vit, donc cette femme Belge l'a poussée à changer son comportement, c'est elle qui l'a fait dévier de la bonne voie et aussi c'est la faute des statues immodestes dans la rue comme le confirme le passage ci-dessous :

« « C'est la faute des statues », lui susurre son démon intérieur. C'est évident. Toutes ces filles des rues figées, ici et là, comme par la Gorgone, si peu vêtues, si suggestives par leur déhanchement, ce sont elles qui font dévier nos femmes du droit chemin ».²

Fatima devenue un choc pour son voisin Fawzi « l'inquisiteur » lorsqu' il découvre ce changement qu'elle a fait et qu'il doit sauver son honneur :

« Oui, vas-y, sauve l'honneur, notre honneur ! C'est tout Molenbeek qui se soulève, qui le porte, qui l'emporte comme une immense vague dans sa mission sacrée ».³

¹ Ibid, p.34.

² Ibid, p.80.

³ Ibid, p.52.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

Mais, malheureusement Fatima a tout dépassé, il y avait beaucoup de femmes françaises d'origines maghrébines que ce soit algériennes, marocaines ou bien tunisiennes, qui ont fait ce choix radical de couper non seulement avec leur communauté aussi leur famille et elles se misent avec d'autres hommes comme il indique l'extrait suivant :

« Plus besoin de consulter Maati l'épicier ou quelque autre espion, il sait maintenant. Il sait de science sur comme dit le livre, de jesus comme le dit un autre, que sa promise est une trainée, ou plutôt que sa chaste femme, les belges et le diable et les statues ont fait une trainée. »¹.

Fawzi voit son honneur pris par les belges , parce que sa « promise » se transforme en une danseuse dans un sex-shop , à cause de cette communauté européenne qui veut dévoiler toutes les femmes musulmanes, contrairement à la société marocaine qui veut l'opprimée, Fawzi était toujours sous ,un traumatisme psychologique qui l'a poussé à faire un crime mortel lorsqu'il a tué Johnny le propriétaire donc, Fawzi devenu un attentat islamiste célèbre qui lutte contre l'industrie de sexe dans un pays occidental , à ce sujet Laroui explique :

« Et moi, que suis-je ?

Une Belgo-marocaine postmoderne pratiquement la déconstruction ? (Elle sourit en pensant à son professeur de critique littéraire, il aurait apprécié ...) Oui, c'est ça, son fameux plan, c'est un peu ça. Déconstruire, dit-elle. Vous m'avez construite, permettez, que je défasse ».²

En somme, *'l'insoumise de la porte de Flandre'* est un combat pour se libérer dans un monde à la fois occidental et oriental(arabe) qui crée une influence dans la vie de l'être humain dans sa vie privée . Alors, cette histoire représente un déséquilibre sociétal chez la femme qui est dans une crise identitaire. Ce

¹ Ibid, p.110.

² Ibid, p.25.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

phénomène est considéré comme un déchirement interculturel il y avait un contraste entre communauté civilisée, développée et l'autre traditionnelle, primitive.

Dès lors, la liberté chez Fatima est de se dévêtir, en vendant son corps aux hommes qui veulent la voir entièrement dénudée.

4 Du voilement au dévoilement :

Fatima était dans une situation sensible entre les hommes qui veulent la dévêtir et les autres qui veulent la vêtir, autrement dit la communauté européenne veut la voir nue, contrairement aux marocains qui lui impose le hijab. Comme il est évoqué dans le passage suivant de notre roman : « C'est pour les autres qu'elle se dénude ». ¹

Elle a voulu défendre la liberté de toutes les femmes soumises à cette injonction masculine. Et pour cela, cette jeune femme est prête à franchir la rue, elle s'enfoncer dans une vie binaire :

« Quant aux hommes qui, debout, discutent, ceux qui savent ce qu'ils font même quand ils ne font rien... Aujourd'hui, ils se taisent sur son passage. Ils l'observent, incrédules. Certains semblent fascinés par le jean étroit qui met en valeur ses formes. Comment ose-t-elle se montrer dans cette tenue ? ». ²

C'est la raison pour laquelle, elle veut briser les tabous elle a choisi ce cheminement, ce métier inattendu dans un sex-shop :

« Moi, je vais travailler, messieurs. Oui : travailler. Ils tournent la tête, l'observent. Leurs yeux semblent soupeser quelque chose, comme la balance d'un marchand, comme un trébuchait...Leurs yeux, l'arme fatale. Le regard.

¹ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017,p41.

² Ibid, p.126.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

Rien ne dépasse. Elle sent la pointe de ses seins contre le soutien-gorge, un léger ballonnement de la poitrine, une chaleur moite entre les jambes, une trainée de sueur dans le dos...Le tissu de la djellaba caresse ses cuisses. Ceci est mon corps ».¹

Fatima était avec le nikab noir, complètement masquée lorsqu'elle passe le pont de Flandre, elle va monter chez sa copine 'Emma' pour changer ses vêtements européens, une robe légère et ses cheveux qui tombent sur ses épaules, l'extrait suivant confirme parfaitement cela :

« Sans répondre, Fatima entre dans la chambre du fond et se débarrasse du foulard et la djellaba dans lesquels elle est venue de Molenbeek jusqu'à cet appartement du centre-ville. Elle prend rapidement une douche, un bonnet de plastique sur la tête. Elle va fouiller dans l'armoire, en sort une robe légère, idéale pour cette journée de grande chaleur. Quelques coups de brosse et ses cheveux noirs, enfin libérés, tombent en cascade sur ses épaules ».²

Puis, elle passe la rue Danseart pour aller à l'immeuble où elle travaille, Fatima devenue une « louve » nommée Dany portant un masque sur le visage, elle offre son corps, Laroui dit à ce propos : « Ce corps nu sans visage ...finie, l'illusion qu'elle n'était peut-être que comptable dans ce bordel ».³

Pour se cacher des hommes qui veulent la voir dans ce cas indésirable et indécent :

« « Dany » plisse les yeux. Qui est cette femme dans le miroir, derrière le miroir ? Qui je suis ? Elle avance la tête, son nez touche presque la surface froide. Comment appelle-t-on ce truc ? Ah oui, « un loup » ...Masquée par un loup pour me protéger des hommes, mes semblables, mes frères. Mes frères musulmans. Des fois qu'il y en aurait un, de Molenbeek, dans cet endroit de perdition ».⁴

Johnny le propriétaire de la boutique était fasciné de son corps il l'attend avec impatience, elle est un objet de séduction, de plaisir, et de jouissance :

¹, Ibid,p.19.

².Ibid, p.31.

³ Ibid, p.76.

⁴ Ibid,p.41.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

« Johnny ne peut pas ouvrir boutique, si l'on peut dire (« boutique mon c...»). Tant qu'elle n'est pas là .Elle est son attraction- vedette depuis deux mois, depuis ce jour où il l'a repérée, assise dans un café, absorbée par la lecture d'un livre posé à plat sur la table. Quel corps, on en pressent la souplesse même au repos, une vraie lionne, une liane... »¹

Fouad Laroui dans son roman met en exergue la question du corps de la femme car les hommes dans ce pays voient Fatima comme un corps et non pas comme une femme, se sont eux qui l'ont poussée à cette métamorphose. Ils veulent voir son corps nue dans la rue comme l'indiquent le passage suivant : « Elle sent le regard de l'homme lécher ses cuisses dénudées mais peut-être n'est- ce que le souffle du vent ou un rayon de soleil qui agace sa peau. On se fait des idées ».²

4.1 Le corps objet de séduction:

Dans cette œuvre, on expose avec clarté le corps de la femme, elle est considérée comme un objet sexuel et non pas comme un être humain, on sait bien que le corps de la femme est une tentation qui attire, éveille le désir de l'homme : « Une forme de résistance contre le pouvoir masculin ».³

De ce fait, Fatima est la femme qui a vendu son corps aux hommes afin de se venger d'eux car ils sont obsédés par son corps :

« Elle passe derrière la Bourse, longe l'église Saint-Nicolas, jette un coup d'œil à la délicieuse laitière...(« délicieuse », c'est l'adjectif qu'elle a choisi une fois pour toute pour cette jeune femme de roche, cette laitière qui , selon la légende, vendait son lait coupé d'eau et dont le joli corps se conservera, intact , dans la tombe_ dommage que le sculpteur ne l'ait pas figuré nu, ce corps)...et par un itinéraire très compliqué, elle

¹Ibid, p.39.

² Ibid, p.36.

³ ROCCA Anna_ ASSIA Djébar , le corps invisible. VOIR SANS ETRE VUE, Paris, l'Harmattan, COLL « critique littéraire », 2004, p.83.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

finit par arriver rue de Malines. Johnny l'attend, le sourcil froncé, tu es en retard, Dany. »¹

Fawzi qui la suit depuis longtemps, il voit tout, il n'arrive pas à croire que sa future femme est une prostituée, il était très choqué d'avoir vu sa femme nue :

« La louve semble s'occuper d'un autre client, juste à côté. Fawzi voit donc son ex-future femme de biais. Elle a un corps à couper le souffle. (comment fait-elle ? On ne la voit jamais faire du jogging dans les rues de Molenbeek , on ne la voit jamais en survêtement , en train de faire du sport , dans un parc ou ailleurs , comme les Belges..)Et voilà qu'elle se remet à danser en accentuant sa cambrure naturelle. Fawzi suit des yeux la courbe des fesses qui dessinent S dans l'aire. Il se rapproche un peu de la vitre à la toucher du nez ».²

Dans le même contexte, 'Assia Djebar' manifeste un intérêt particulier à ce thème, elle parle du corps de la femme algérienne sous l'impact social et historique d'une façon franche. Cette écrivaine est parmi les premiers romanciers maghrébins qui ont cité le corps féminin, par exemple : *Femmes d'Alger dans leur appartement*(1980), *l'Amour, la Fantasia* (1985), *Vaste est la prison*(1995), *La femme sans sépulture*(2002), tous ces œuvres ont été critiquées par plusieurs experts de la littérature maghrébine : tels que Jean Déjeux, Beida Chikhi, qui ont écrit des pages pour parler sur ce sujet nouveau dans la littérature algérienne. Jean Déjeux dans son roman '*La littérature féminine de langue française au Maghreb*' dit que :

« L'auteur se situe dans la découverte du corps, de l'amour et de la sensualité, du conflit des amoureux et du couple »³ et « parmi ses apports à la littérature

¹ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre* , Julliard, Paris, 2017,p.37.

² Ibid,p.77.

³ Déjeux, Jean , *La littérature féminine de langue française au Maghreb*, Paris, Karthala, 1994,p.23.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

*algérienne et même maghrébine, deux affirmations majeures : la découverte du corps et la découverte du couple ».*¹

Alors, lorsqu'on parle de la découverte du corps certainement, il s'agit de « dévoilement », la femme dévêtue dans un entourage où il ya des hommes :

*« Puis elle se redresse, jette un coup d'œil discret à l'horloge, se débarrasse de son voile et s'immobilise totalement nue, invisible derrière son loup. Fin de la deuxième séance. Il y en aura sept autres ».*²

En outre, on trouve l'écrivaine MARTA Sagarra dans son ouvrage, ' *Leur pesant de poudre* ' : romancière francophone du Maghreb³ , dévoile une autre face du ce corps. Dans le chapitre « corps meurtri, corps libérés », elle évoque l'incarnation du corps féminin sous l'impact de la doctrine islamique et sa division; le corps est devenu « quelque chose de mouvant, d'instable, sans unité »⁴ et « cette fragmentation produit un trouble identitaire très marqué »⁵ . Ce corps est mis en contraste avec une « sensualité puissante du corps qui s'accepte et s'épanouit »⁶ . En ajoutant, la thèse de doctorat de Anna Rocca, a paru sous le titre *Assia Djébar, 'le corps invisible : Voir sans être vue* ', autrement dit, que le corps féminin est une entité physique attirante aux yeux des hommes qui ne peuvent pas résister lorsqu'on voit ce corps, qui permet de susciter leurs désirs :

« Elle ouvre la petite porte et se glisse de nouveau dans le rond de lumière. Elle a encore un client, un autre Dédé, qu'elle distingue à peine dans la pénombre. Un crâne chauve, des yeux exorbités...Elle lève les bras, se met à rouler lentement des hanches.

¹ Ibid, p.81.

² LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise porte de Flandre* , Julliard, Paris, 2017,p.49.

³ SAGARRA , Marta, *Leur pesant de poudre : romancière francophone du Maghreb* Paris, L'Harmattan, 1997,p. 273.

⁴ Ibid, p.61.

⁵ Ibid, p.61.

⁶ Ibid, p.68.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

« *La danse de sept voiles* », c'est ainsi que Johnny annonce son numéro pour mieux ferrer le chaland ». ¹

Dans notre récit, les hommes ont été fascinés du corps de Danny, la « louve » ils ne peuvent pas résister lorsqu'ils la voient nue, cette dernière donc n'était pas la prostituée que de Molenbeek mais elle est la femme de tout le monde, une femme méprisable comme il est indiqué dans l'extrait suivant :

« *C'est moi qui ai choisie l'épithète. Selon Tite-live(eh oui , j'ai lu Tite-live moi , Fatima Benchikh , ça vous étonne ? Pourquoi ?), selon l'historien, donc, la mère de Remus et Romulus était une prostituée _ vulgata corpore _ dont « la Louve » était le surnom ...Les hommes qui fréquentent ces lieux l'ignorent »*²

Alors, il faut s'arrêter sur le nom de notre héroïne Fatima, prénom devenu synonyme de *musulmane* pour les européens³, et l'origine, c'est le nom de la fille du prophète ; « célébrée par les Sunnites comme une sainte femme protectrice des personnes et des biens »⁴ qui lui attribue une valeur spécifique.

Fatima pratique ce métier à l'insu de sa famille, avec ce nom qu'elle a choisi une « louve » pour cacher son identité car elle est prisonnière dans un passé qui l'a dépassée, et le masque c'est un symbole pour protéger son identité des hommes cet extrait montre cela :

« *Difficile d'interroger Johnny maintenant...aucun document ne portait le vrai nom de la « louve » ou tout autre détail permettant de l'identifier. Des empreintes digitales ? On en releva des certaines un peu partout dans ce cloaque qu'était le « salon » de Johnny mais elles ne donnèrent rien. Il existait bien une*

¹ LAROUI, Fouad, *l'insoumise porte de Flandre* , Julliard, Paris, 2017,p.48.

² Ibid,p.50.

³ Fatima est le nom réservé aux femmes et Mohamed aux hommes. Cette simplification résulte essentiellement sur la colonisation.

⁴ CHEBEL, Malek, *dictionnaire des symboles musulmans*, Albin Michel, coll. Spiritualités vivantes, Paris, 1995,p.161.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

photo d'elle très dénudée, mais on ne voyait pas son visage, caché par un masque... »¹.

4.2 Le corps objet d'interdiction:

Dans le texte religieux et la société arabo-musulmane le corps de la femme c'est l'un des thèmes tabous, autrement dit, la femme ne doit pas se dévêtir. Fatima est une femme musulmane qui a tout dévoilé, elle devient une prostituée qui vend son corps nue dans un sex-shop. Ce roman permet de découvrir la notion du corps féminin et sa relation entre l'islam et l'époque contemporaine.

Dans les anciennes civilisations, la femme était seulement utilisée pour le sexe et le plaisir, la prostitution était très commune, quand on lit l'histoire de la civilisation grecque et romaine ce sont deux civilisations qui ont connu que cette femme était méprisable. Alors, la nudité et la prostitution étaient très répandue : « La sexualité, naturellement présente, ne s'y révèle plus contrôlée par les hommes mais libérée : avec l'évolution des mœurs et des mentalités, on constate que la femme prend possession de son corps, de ses désirs et de ses plaisir, et quitte définitivement la chasteté qui lui était imposée depuis longtemps. Les romaines ont notamment dès lors accès à la culture des hommes qui leur été auparavant fermée, et l'on peut voir deux impératrices romaine et grecque à l'instar des reines étrangères, allier leur sexualité à leur intelligence afin d'assouvir leur ambition et assurer leur participation au pouvoir politique ».²

Dans la civilisation égyptienne les femmes étaient considérées comme des instruments de diable. Par ailleurs, dans la civilisation arabe, avant que le coran ne soit révélé il y avait des arabes qui enterraient leurs filles vivantes à la naissance. Après la révélation du coran, cette pratique est finie, l'islam a glorifié les femmes car le prophète Mohamed leur a donné leurs droits. Alors, le « hijab » était

¹ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p.108.

² <http://journals.openedition.org/rursus/251>

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

prescrit aux femmes pour qu'elles maintiennent leurs statues, et qu'elles ne retournent pas aux âges des ténèbres :

« c'est qu'elle s'était mise à porter le hijab le prétendue « voile islamique », serré sa tête et tombant sur une djellaba noire, si ample qu'elle rassemblait à un drap dans lequel la jeune femme se serait enroulé. Le hijab étant également noir, l'ensemble, qu'on eût dit fait d'une seule pièce, était parfois confondu avec un nikab, ce voile intégral qui couvre le visage à l'exception des yeux »¹

Fatima la femme qui met parfois le « nikab » ou bien la « burka » cela signifie ; couvrir le visage alors que ce n'est pas obligatoire dans la confession musulmane. Mais les nouveaux prêcheurs imposent cette tenue en prétendant que c'est les préceptes de Dieu.

Ensuite, l'une des idées fausses répandues parmi les non musulmans ; pourquoi l'islam subjugué les femmes en leur imposant le voile ? Cette thématique donc, de la condition féminine qui traite ce phénomène devient un extrémisme religieux dans ce récit où il y avait des imams à Molenbeek qui incitent les femmes de la nécessité de porter le voile et aussi ils leur rappellent les tourments de l'au-delà comme il est indiqué dans l'extrait suivant : « Elle ajuste son foulard noir. Pas une mèche ne doit dépasser. Un cheveu qu'on voit, c'est cent mille ans d'enfer, disait l'imam de Molenbeek, hargneux, exégète d'on ne sait quel texte obscure ou inventé ». ²

Même si, le hijab est imposé dans le coran comme le justifie l'extrait ci-dessous, il ne mentionne jamais le nikab encore moins le châtiment réservé aux femmes non voilées :

« - Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté, et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines; et qu'elles ne montrent leurs atours qu'à leurs maris, ou à leurs pères, ou aux pères de leurs maris, ou à leurs fils, ou aux fils de leurs maris, ou à leurs frères, ou aux fils de leurs

¹ LAROUÏ Fouad, *l'insoumise porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p.09.

² Ibid, p13.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

*frères, ou aux fils de leurs sœurs, ou aux femmes musulmanes, ou aux esclaves qu'elles possèdent, ou aux domestiques mâles impuissants, ou aux garçons impubères qui ignorent tout des parties cachées des femmes. Et qu'elles ne frappent pas avec leurs pieds de façon que l'on sache ce qu'elles cachent de leurs parures. Et repentez-vous tous devant Dieu, ô croyants, afin que vous récoltiez le succès ».*¹

Cela désigne que le voile est très important pour la femme pour éviter la proximité des tabous telle que la fornication dans certaine mesure. Le voile « hijab » avant tout c'est un comportement pieux. Ce dernier, est une obligation pour toute musulmane car il reflète une image de pudeur, il est une protection pour la femme, reconnu par le coran et la sunna.

Dans notre société musulmane le corps de la femme est une « awrah » cela veut dire la partie qui doit être cachée devant les étrangers. Tout le corps de la femme alors est un objet attrayant à l'exception du visage, des mains et des pieds. De ce fait, la plus grosse problématique que nous avons aujourd'hui, c'est que la femme musulmane a été déshumanisée c'est-à-dire qu'à partir du moment où la femme porte un voile elle n'est plus une femme mais un emblème politique et islamique. Cependant, ce voile est une pudeur islamique qui vise à donner à la femme une valeur au niveau intellectuel, comportemental et moral. Dans ce roman l'auteur, met en évidence l'islamologue Tarik Ramadan qui a parlé de la pudeur de la femme, comme il est signalé dans le passage suivant : « Ce n'est pas facile, en ce moment. Molenbeek , ça me donne pas trop envie de sourire, surtout dans la rue. Tu as vu ce que leur dit l'autre taré ? Le Tarik Ramadan ? Une femme de bonnes mœurs doit marcher les yeux baissés. Au XXI siècle ! Tu savais cela ? »²

Delà, nous pouvons dire que l'auteur adhère complètement au postulat des occidentaux qui considère le voile comme un asservissement de la femme. Il pointe du doigt l'islamologue en le traitant de « taré ».

¹ Coran , Sourat El Nour (la lumière) , verset 31.

² LAROUÏ Fouad, *l'insoumise porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017,p.34.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

Puisque, la famille de Fatima est une famille conservatrice, évidemment qu'elle est élevée dans un entourage nourri par la pudeur et la honte, comme il est évoqué l'extrait suivant : « il n'y aurait plus que cela : la hchouma, la honte, la pudeur... »¹

Alors, dans cette société musulmane traditionnaliste, les parents de Fatima incitent leur fille à suivre le comportement de la femme pudique, innocente et qui a de la chasteté et de s'éloigner de tous ce qui est impudique: « Hchouma ! tu n'es plus une petite fille, Fatima, lui assena sa mère, ce jour fatidique, l'empêchent qu'un geste brusque de se prendre au cou du père qui détourna les yeux, gêné. C'était fini. Il n'y aurait plus l'intimité des corps ». ²

Fatima a grandi et les hommes l'a regardée avec méfiance c'est-à-dire, elle devenue un objet attrayant aux yeux des hommes, tout de même, elle se sent prise, engluée dans les prunelles de son entourage, cet extrait confirme parfaitement cela :

« L'autre hochait la tête, satisfait, comme disait sa mère – ca claquait comme un reproche- et Maati était devenu méfiance, soupçon, vigilance... Quand elle passe devant sa boutique , elle sent son regard l'envelopper. Sait-il ? connaît –il ? son grand secret ? Mais non, voyons, c'est impossible. Personne ne sait rien, sinon elle aurait été, depuis longtemps, lapidée ou du moins dénoncée, ostracisée, chassée du quartier.... » ³

En outre, Fatima la femme musulmane, qui pratique ce job une « prostituée » dans un peep-show, une marocaine qui dit oui si facilement aux hommes, brave toute les lois musulmanes voici un passage qui montre cela :

« Tiens, un deuxième client ...Grand et maigre ce n'est qu'une silhouette.il faut croire qu'ils se fichent bien de son prénom. Dany, Salomé ... »

¹ Ibid, p.12.

² Ibid, p.12.

³ Ibid, p.11.

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

On constate, que la prostitution chez la famille de Fatima est une activité illicite par rapport à la société marocaine et interdite par rapport à la religion musulmane, la femme qui travaille dans ce domaine donc, c'est une femme méprisable qui donne une image de dédain à sa communauté.

Alors, avec cet acte honteux qu'elle a fait, elle a trahi sa famille, elle a déçu son père qui est très attaché aux traditions, elle a contredit les traditions et les coutumes de sa famille et de son entourage, cet extrait affirme parfaitement cela :

« La porte se ferme lentement, pour toujours, en ce qui concerne. Le corps du père, ce corps brisé qui a fini par lâcher il y a maintenant une dizaine de jours, a été « rapatrié », comme le veut la formule : un avion de la Royal Air Maroc l'a emporté dans sa route, un de ses fils venu de Lokeren l'accompagnait, il a été enterré dans son village natal, dans le Rif »¹

Dans la société marocaine en particulier et la société arabo-musulmane en générale, la femme doit être honorable, qui a de la pudeur car en dernier elle doit être la femme d'un seul homme et non pas de tout le monde, mais ' Fatima ' est rejetée, niée et aussi stigmatisée et le cliché de « prostituée » la suit pour toujours « c'est donc la mise en scène du corps féminin répondant aux fantasme des hommes »².

La famille de Fatima met en considération la religion comme une voie spirituelle et que l'éloignement de cet acte est une protection de l'honneur la femme.

En somme, être une femme musulmane dans une société occidentale est une lourde responsabilité qu'endosse notre héroïne Fatima, voulant braver les entraves et se libérer du poids de la religion, elle s'est mise dans la gueule du loup, car de l'autre côté de Molenbeek, elle se retrouve proie et objet de séduction. Voulant libérer son

¹ LAROUÏ Fouad, *l'insoumise porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017,p.124.

² <https://www.cairn.info/revue-societes-2008-1-page-21.htm>

Premier chapitre : l'hégémonie masculine face la rébellion féminine

corps de la soumission, elle le jette dans la luxure, une autre forme de soumission où l'homme est toujours l'acteur principal.

Dans ce cas, comment seront les péripéties de la quête de notre héroïne qui aspire à passer du statut de femme objet, au statut de femme sujet, et que nous démontrerons dans le chapitre suivant à travers une étude psychologique et qui représentera le deuxième volet de notre problématique.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

L'étude que nous avons élaborée, lors du premier chapitre nous a autorisé à répondre au premier volet de notre interrogation à savoir: De quel façon Fouad Laroui a décrit-il le totalitarisme religieux et l'aveuglement occidental dont la seule victime est la femme.

Nous allons passer à présent, à la deuxième partie de notre problématique : comment la quête libertaire de Fatima a été décrite par cet auteur.

De ce fait, après une lecture méticuleuse de notre corpus, il devient clair le cheminement de l'héroïne et les événements qu'elle a subi pour chercher sa liberté.

Assurément, que l'auteur dans ce roman veut défendre la femme qui souffre en silence dans sa communauté régit par les hommes qui emprisonnent la femme. Son objectif est de donner l'importance à la femme et d'élever sa place dans la société.

Ce cheminement, nous amènera, alors à une étude psychologique afin d'approfondir notre réflexion sur la personnalité du personnage ' Fatima'.

5 La vengeance :

La vengeance est une indemnisation moral de l'injure par punition de l'agresseur : « C'est l'action de se venger, de se dédommager d'un affront, d'un préjudice ». ¹

Par ailleurs, Nous avons une autre définition plus claire :

« La vengeance est un acte d'attaque d'un individu contre un second, motivée par une action antérieure du second, perçue comme négative par le premier ». ²

Pour commencer, nous essayerons d'invoquer qu'une œuvre contient plusieurs thèmes c'est à dire elle ne peut pas être limitée car l'intention de l'auteur est toujours de lancer des messages ou bien des codes moraux d'une manière directe ou indirecte. Dans ce cas, nous allons nous intéresser de près à ce thème qui paraît le tremplin sur lequel est construite toute l'intrigue. En fait, nous allons étudier ce sujet pour dévoiler les mœurs et les maux qui rangent cette communauté marocaine car cette vengeance est relative au statut social.

Le mot « vengeance » vient de latin « vindicare » (réclamer en justice) et justice de « judicare » (dire le droit) . Les deux mots latins sont des dérivés de « dicere » qui vient du sanskrit « dicati » (il montre) et du grec « deiknumi » (montrer, dire, d'où « dike » , la règle), et « justice » vient du « jus, juris » latin (le droit) » ³ Ce terme signifie en Italie « vendetta » , qui se traduit en français « vengeance ». On constate, qu'il y a un lien entre la vengeance et la justice car ils ont un rapport de cousinage c'est-à-dire ce sont des mots cousins qu'il ne faut pas les mêler mais ils ont le même objectif la passion de se venger, MARION Colas- Blaise explique dans ce contexte la citation ci-dessous :

¹ Grand usel Larousse, *Dictionnaire encyclopédique*, volume n5, Larousse Bordas, 1997, p.7519.

² Dictionnaire Larousse, Edition Larousse. Paris.2007.

³ <https://www.fabula.org/actualites/9006/la-vengeance-et-son-discours.html>

« Il faut prendre garde de séparer vengeance de rancune et ressentiments, ces derniers renvoyant plutôt au désir de vengeance »¹

Ce phénomène est très courant dans le monde contemporain, cet acte dévalorise l'individu, car ce dernier devient un homme injuste et violent.

Par ailleurs, pour analyser le concept de « vengeance » en psychanalyse, on tente à trouver des spécialistes dans le domaine. À ce sujet on évoque le psychanalyste SIGMUND Freud dans sa théorie « le jeu de la bobine », comme une auto-condolérance mais en réalité pour le désir de se venger : « jeter au loin l'objet, de sorte qu'il soit parti, pourrait satisfaire une impulsion de vengeance réprimée dans la vie, à l'égard de la mère parce qu'elle est partie loin de l'enfant, et avoir alors la signification d'un défi »² .

5.1 Le corps arme de vengeance:

De ce fait, Ce roman est construit à partir de la colère de Fatima d'être persécutée comme un corps et non pas comme une conscience, un être humain, car ils y a des hommes qui ont décidé de la voiler, alors qu'à la base elle n'en voulait pas. Elle le porta forcée, mais petit à petit on se rend compte que c'est un plan mûrement pesé, afin de se venger des hommes comme il est présenté dans l'extrait suivant : « Fatima n'en pense rien. Pour l'instant, elle a son obsession, son plan, un plan étrange, incompréhensible (sauf pour elle) dans lequel entre une folie froide et un immense ressentiment, elle s'y tient depuis quelques semaines ».³

Et de sa part c'est une sorte de vengeance à titre personnel, et une thérapie qui l'aide à se sentir mieux. Elle ne veut pas se positionner comme une victime car il

¹ Jacques-Philippe Saint-Gérard, « Marion COLAS-BLAISE, Laurent PERRIN, Gian Maria TORE, dirs, *L'Énonciation aujourd'hui. Un concept clé des sciences du langage* », *Questions de communication* [En ligne], 32 | 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/11692> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.11692>

² Freud, Sigmund, *Au-delà du principe de plaisir*, Puf, Paris, 1920, p.286.

³ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p.24.

est toujours possible d'agir en transformant ce traumatisme psychologique qu'elle a vécu en vengeance :

« Le point de départ de la vengeance est la flamme de la colère, le juste sentiment d'un affront intolérable. Elle naît de l'idée d'une urgence absolue de réagir à une offense, et surtout de ne pas laisser retomber ce sentiment de l'injure dans le compromis »¹.

De cette façon la thérapie de la vengeance renforce la personne dans un sentiment de sécurité sur le plan affectif de ce qui le rend capable de mieux percevoir ses besoins, également elle permet de consolider le sentiment d'estime de soi et le pouvoir ainsi de déployer ses ressources personnelles dans toutes les relations avec les autres et l'environnement.

Dans le même élan, la colère alimente la passion de la vengeance car elle permet à la souffrance de changer à un sentiment désagréable, selon le philosophe ARISTOTE :

« Tout mouvement de colère est suivi d'un plaisir dû à l'espoir de se venger. Il est en effet agréable de penser qu'on obtiendra ce qu'on désire... Un certain plaisir suit la colère aussi parce qu'on vit mentalement sa vengeance : il se fait alors une représentation qui cause du plaisir, tout comme celle des songes »²

Outre cela, la colère désigne l'envie de vengeance et également elle se définit comme le désir de transformer la souffrance en plaisir, ou bien d'une conviction d'un mépris. Au – delà de la satisfaction qu'elle peut donner la vengeance, c'est de rendre la valeur à la personne qui a subi cette sensation méprisante. Elle lui permet de percevoir sa dignité.

De ce fait, la vengeance vient d'une douleur irrésistible, puissante qui nous touche profondément. Dans notre vie on s'arrange avec mutualité donc, il faut que l'injure ressente ce que l'on ressent. Chaque individu a cette impression de mini

¹ <https://code9class.com/en/blog/se-venger-bonne-ou-mauvaise-idee#:~:text=%22%20Le%20point%20de%20d%C3%A9part%20de,l'injure%20dans%20le%20compromis>.

² Dans « *La colère chez Aristote* », article de Janine Fillion- Lahille, *Revue des études anciennes* (vol.72, 0o 1,1970).

vengeance et qui s'éveille de temps en temps lorsqu'on est besoin de se venger à propos de cela Laroui explique :

« Quand elle aura assouvi son désir de se venger des hommes, eh bien, elle aura tout le temps de penser à autre chose, à la politique, par exemple ». ¹

Cette vengeance est une émotion naturelle dans notre vie psychique, à ce sujet Gérard Bonnet avance :

« Dans notre inconscient, il y a un principe de réciprocité : il faut que l'autre ressente ce que j'ai ressenti. Il y a enfouis en nous des désirs de mini vengeance, qui se réveillent chaque fois qu'ils sont sollicités. Ils sont à la source de notre vie psychique. Mais il faut distinguer la mini vengeance, réaction pulsionnelle à un désagrément » ²

Alors, c'est le chapitre trois de notre roman intitulé « une louve en cage » qui montre clairement cette vengeance en détail par le dédain qu'elle rencontre 'Fatima' de la part des hommes qui veulent la voir entièrement recouverte et ceux qui veulent la voir complètement dénudée, c'est à dire sans voile mais c'est elle qui décide et ce n'est pas les autres, c'est un plan qu'elle avait mis en exécution en quelques mois, est un jeu un peu bizarre pour évacuer ce rogne .

Fatima expose son corps avec le pseudo Dany afin de réparer ses douleurs et réaliser son objectif : la vengeance des hommes : « Elle se venge des uns en se dénudant pour les autres, et se venge de ceux-là en ne leur accordant rien » ³

Fouad Laroui dans ce récit cite Némésis, « déesse de la vengeance » : « est une déesse grecque fille de la nuit, elle est la personnification de la vengeance divine

¹ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p.25.

² Bonnet Gérard, *la vengeance l'inconscient à l'œuvre*, In Press, Paris, 2015.

³ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p.41.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

qui s'exerce contre les hommes cherchant à échapper à leur destin »¹ , c'est une déesse de la mythologie grecque, la citation ci-dessous confirme bien cela :

« la vengeance requiert de l'imagination, de la lucidité, de la subtilité, de la finesse, de la logique, de la méditation de la ténacité et de la solitude surtout ,elle exige du courage , celui d'aller à l'encontre de tous et de forger dans un univers de bien-pensants un couloir parallèle, isolé, secret, éclatant de sa noirceur où , enfin l'indignation guérira par la fureur »²

La déesse Némésis est redoutable, puissante et ayant charge de délivrer les punitions que les dieux désirent infligés aux mortels, c'est celle qui apporte l'équilibre, la justice et la loi :

« Non, ni Dany, ni Salomé : c'est Némésis qu'elle aurait dû se nommer. Déesse de la vengeance. Elle accroupit, s'offre, à quelques centimètres du visage de l'homme qui frise l'apoplexie. Je me venge de ceux qui rêvent de m'emmurser. Tiens, prends, ceci est mon corps (crois- tu). Je venge mes sœurs afghanes, iranienne, marocaine...Je me venge de Fawzi ».³

Fatima s'est inspirée de cette déesse à force qu'elle se nommer Némésis car elles ont un point en commun c'est la vengeance des hommes comme il est évoqué dans ce passage :

« Voilà ce que j'en fais, de votre chiffon...Elle les regarde crânement, Adieu, hommes verticaux, hommes obtus, qui causez inlassablement, ne vous arrêtant que pour jauger, mater, reluquer... »⁴

Alors, cette déesse intervient dans les injustices elle peut résoudre les conflits, punit les personnes malveillantes qui commettent des fautes graves envers les autres personnes, les plus fiables. « Némésis qui la symbolise, l'implacable,

¹ In dictionnaire en Larousse ligne.

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/N%C3%A9m%C3%A9sis/134942> consulté le 17_03_2023 à 15:56.

² <https://www.erudit.org/fr/revues/liberte/1999-v41-n4-liberte1038004/32567ac.pdf> consulté le 28_03_2023 à 19 :11

³ LAROUÏ Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p.49.

⁴ Ibid, p.127.

l'impitoyable vengeance est un acte obscur et solitaire, un acte strictement intime de l'esprit d'abord, âpre et effervescent, puis de la raison, clairvoyante et constante »¹.

Elle est l'arme et la vengeance elle-même, c'est le symbole unique de la vengeance elle l'incarne, elle réprovoque et réprimande tous les excès comme : l'arrogance, la démesure, la sur-estime de soi, la bâtardise Dans le but d'établir la justice, rendre honneur à la loi. En fait, Némésis c'est la déesse qui grâce à elle on peut résoudre tous les problèmes. Elle a la puissance contre les châtiments et que les personnes injustes ne seront pas sans punition et c'est le cas de notre héroïne qui vit entre des personnes malveillantes et le mépris qu'elle a subi pour le but de sentir la justice, la puissance et surtout la liberté, détaille le philosophe Michel Erman dans cette citation : « La justice sanctionne, elle punit un coupable, tandis que la vengeance répare et restaure l'intégrité de la victime »²

Dès lors, Fatima la femme intelligente rendra compte des obsessions des hommes par rapport aux femmes, elle expose son corps qui est un objet érotique, notamment dans la confession musulmane.

Cela veut dire que le corps de la femme est un objet affriolant, excitant parce que cette dernière a des zones de séduction c'est la raison pour laquelle Fatima a employé son corps pour se venger des hommes :

« Ils ne savent pas. Ils ne pourraient pas comprendre. Lorsqu'elle s'était mise à porter le hijab tombant sur l'ample djellaba noire, sans que personne ne l'y ait incitée, c'avait été la première partie du plan. C'était ça ou cracher au visage d'un imam. Sa vengeance commençait là : promener le vêtement dont tant d'hommes, dans le monde entier, rêvaient de recouvrir les femmes, le promener à l'exhiber, puis cracher dessus, en quelque sorte, le souiller, en l'abandonnant chez Emma, dans cette nymphose qui se répétait chaque jour, puis le souillant

¹ ROBERT, Suzanne, *éloge de la vengeance. Liberté*, volume 41, n 04, août 1999. p.22

² Erman, Michel, *Éloge de la vengeance : essai sur la juste et la justice*, Presses universitaires de France, Paris, 2012.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

encore plus en offrant son corps nu -mais qui n'était pas elle _ à d'anonymes voyeurs »¹

Dans le même cours d' idées : « La vengeance porte des milliers de visages , masque fins, malléables , souples pour les offensives raffinés et les embuscades occultes , ou déguisement de fortune pour les coups fatals , quel qu'ils soient, physique ou mental, et qu'elle qu'en soit l'issue »² Fatima se devêtit pour confirmer que son corps fait partie d'elle, elle cache son visage donc elle refuse de dévoiler son identité pour protéger sa liberté interne sans approcher à personne :

« Sa vengeance sur les hommes est allée bien au- delà de tout ce qu'elle avait imaginé. Son plan...Elle n'avait voulu la mort de personne, juste quelques petites revanches privées dont elle voulait jouir seule, sur le moment et dans la remémoration, dans le ressassement, jusqu'à satiété. Tout devait rester dans sa tête, rien n'avait vocation à s'étaler sur la place publique, littéralement, sur ce trottoir où la chose, irrémédiable, avait eu lieu »³

D'autre part, nombreux sont les écrivains qui ont traité ce sujet par exemple : Guy de Maupassant dans son livre intitulé : '*une vendetta*⁴ ' manifeste sur ce thème de la vengeance mais sous une autre forme, l'essentiel c'est la femme qui est au centre de l'intrigue, poussée par la passion de la vengeance. Le roman raconte l'histoire d'une mère d'un fils qui été poignardé d'un coup de couteau à la suite d'une dispute, donc cette mère a décidé de se venger pour son fils, elle devient alors, obsédée par cette vengeance, cherchant une solution jour et nuit pour tuer le coupable :

« Elle ne dormait plus la nuit ; elle n'avait plus de repos ni apaisement ; elle cherchait, obstinée. La chienne, à ses pieds, sommeillait, et , parfois, levant la tête,

¹ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017,p.126.

² ROBERT, Suzanne, *éloge de la vengeance. Liberté* . ,volume 41,n 04 , août 1999. p.22

³ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017,p127.

⁴ Maupassant, Gey de, *une vendetta* , dans le recueil contes du jour et la nuit, Paris, 1883.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

*hurlait souvent ainsi, comme si elle l'eut appelé , comme si son âme de bête,
inconsolable, eut aussi gardé le souvenir que rien n'efface ».¹*

En outre, nos vies sont tout le temps affrontées au pardon ou à la vengeance, chaque fois qu'on nous fait mal alors on a le choix entre se venger ou pardonner donc c'est au cadre de nos vies.

Dans le même élan, L'écrivaine MAISSA Bey a aussi parlé de ce thème dans son roman '*Puisque mon cœur est mort*'², depuis la nuit des temps l'être humain est habité par ce sentiment, d'ailleurs le premier meurtre de l'humanité est dû aux sentiments de jalousie et de vengeance, elle est nourrie par la colère , la frustration , ou bien la haine ces émotions qui aboutissent à la vengeance. Ce roman raconte l'histoire d'une femme algérienne 'Aida' qui a perdu son fils 'Nadir' est assassiné par un terroriste islamiste pendant la décennie noire. Dans ce récit Aida a décrit sa douleur et la haine qui engendre son désir de se venger comme il l'affirme le passage suivant :

*« Contrairement à ce que j'ai pu penser sous le choc de sa confession,
rien ne pourra entamer mon désir de vengeance »³*

L'impulsion psychologique qui donne aux femmes cette motivation pour se venger, c'est le désir de châtier ce qui est injure. La vengeance est une émotion qui a une relation avec ce que nous subissons envers l'autre mais elle reste toujours inéquitable. Aux dires de MAISSA Bey :

« Le mot « vengeance » est pour moi associé à des images bien précise de hors-la loi et de justiciers s'affrontant dans un duel au suspense soigneusement réglé ».⁴

¹ Dans contes du jour et de nuit , Paris, « Garnier-Flammarion », n292, p.135.

² Bey , Maissa, *Puisque mon cœur est mort*, l'aube, 2010.

³ BEY, Maissa , *Puisque mon cœur est mort*, L'aube, Paris , 2010.p.195.

⁴ Ibid, p.198.

La vengeance est considérée comme un équilibre qui guérit la souffrance humaine, en pratiquant la vengeance pour se sentir mieux et oublier nos blessures. Cette dernière avant tout est un fait de passion, elle trouve ses principes et arguments dans le fait que le coupable doit connaître la même douleur que l'affront. Greimas confirme à propos de la vengeance comme une passion qu'elle représente un « *équilibre de souffrance* »¹ il semble que la théorie de Greimas voit que l'existence de l'offenseur a pour but de faire souffrir l'offensé c'est à dire ce dernier se venge de son ennemie.

Elle est dirigée par des violences ou bien des indignes pour établir la justice dans l'inutilité de loi. Cependant, cette action est toujours le résultat d'une chose négative, elle reste un fait illégitime et inéquitable devant la justice qui réduit la valeur de l'homme. La vengeance est le seul chemin qui admet à la victime d'atteindre son objectif et obtient son dû, car enfin, la vie de l'être humain est sacrée on peut pas oublié que chacun de nous a une conscience, Fatima lorsqu'elle a décidé de se venger elle savait pas ce qui l'attendait et qu'il y avait de graves conséquences après cet acte, elle s'est vengée de tous les hommes et pas seulement de Fawzi , on dirait que c'est elle qui a organisée tout cela :

« Elle avait été saisie par la coïncidence, saisie d'effroi, tétanisée. Pendant quelques heures, elle avait erré sans but dans le bois de la cambre, pour réfléchir à l'énigme des trois disparitions dont elle était le seul point commun »²

De ce fait, l'assassinat de Johnny par Fawzi qui veut sauver son honneur et aussi une sorte de vengeance à ce propos Laroui dit :

« Fawzi et Johnny , Fawzi poignardant Johnny (réalisant mon fantasme récurrent, Marat assassiné- mais un fantasme , ça ne réalise pas, ça ne

¹ Algidras Julien Greimas, *Du Sens II , essai sémiotique*, Ed. Seuil, Paris, 1970, p.241.

² LAROUÏ ,Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017,p.125.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

*doit pas se réaliser)...Elle avait aperçu, avec un frisson d'horreur, les
photos à la une des journaux, dans les Kiosques ».¹*

Fawzi aussi était mort le même jour que Johnny après beaucoup de témoignages contre lui. Fatima voit que tous les événements qui avait vécu dans cette journée particulière n'arrivent pas au hasard, ce n'est pas une coïncidence car tout a changé subitement :

*« Ça ne peut pas être une coïncidence, c'est impossible. Mais alors,
comment expliquer ...on dirait que c'est moi qui ai...Mon plan a pris des
dimensions imprévues, grotesques. Imaginer que cette photo a été vue
dans le monde entier, en Allemagne, en Chine, au Pérou... »²*

En effet , l'héroïne Fatima a perdu aussi son père qui était sous le choqe lorsqu'il avait su que sa fille devenue une femme déshonnête, une prostituée dans un sex-shop il n'attendait pas cet acte impudique mais malheureusement elle le trahit avec un cœur froid sans penser à lui : « Elle sourit, c'est imperceptible, imperceptible pour Molenbeek, pour Bruxelles, pour toute la oumma et le reste. Encore un qu'ils n'auront pas. Chacun de ses sourires est un défi, une petite victoire ».³

Fatima a perdu son honneur qui est une valeur spécifique de la femme dans la société maghrébine est aussi c'est une chose très lourde qui préserve la femme, Fatima avec ce métier insolent, elle a détruit son père :

*« La porte se referme lentement, pour toujours, en ce qui la
concerne. Le corps du père, ce corps brisé qui a fini par lâcher il
y a maintenant une dizaine de jours, a été « rapatrié », comme le
veut la formule : un avion de la Royal Air Maroc la emporté dans*

¹ Ibid ,p.128.

²Ibid, p.125.

³ Ibid, p.16.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

sa soute, un de ses fils venu de Lokeren l'accompagnait, il a été enterré dans son village natal, dans le Rif ».¹

Fatima pense qu'elle était la raison principale de la mort des trois hommes de sa vie : le père, Johnny et Fawzi elle était triste, elle avait regretté après tous ces événements, comme l'explique l'écrivain Laroui dans cet extrait :

« Mais elle n'oubliera jamais cette folle journée, le temps avait bien attendu son heure avant de fondre sur elle, de tout confondre en un seul événement du moins, si on se plaçait de son point de vue. Lorsqu'elle avait reconstituée le fil des péripéties, apparié les dates, elle s'était aperçue que son père, Fawzi et Johnny étaient morts le même jour. Les trois hommes de ma vie... »²

Après cette vengeance qu'elle a fait cette femme, elle a été guérie, ses douleurs sont réparées. Ainsi, elle est devenue une femme plus forte qu'avant et elle est retournée à son origine pour devenir elle-même.

6 Retour à soi / retour sur soi

Nous allons voir dans ce qui suit, comment Fatima a pu acquérir sa délivrance et sa paix intérieure en travaillant sur elle-même. Le retour à soi, est une façon de revenir à l'intérieur, aux principes, aux souches, pour ensuite retourner dans le monde et se connecter avec les autres. En effet, notre recherche intérieure se transforme en une quête spirituelle en touchant de plus en plus l'être d'où le monde extérieur ne fait plus horreur mais de la paix avec soi et les autres, et permet de récupérer la liberté intérieure comme il est évoqué dans le passage suivant :

« Quand la conscience se développe, votre corps ne change pas, mais vous n'êtes plus le même. Peu à peu, vous-même et les autres s'en rendent compte. Cette

¹ Ibid, p.124.

² Ibid,p.125.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

reconnaissance prend du temps : des mois parfois des années. Mais tôt ou tard, vous sentirez que vous n'êtes plus régi par la loi, mais par l'Amour...l'homme conscient demeure dans une solitude absolue. Le vieil homme vit sous l'emprise du passé, le nouvel homme vit dans l'éternel présent, il a une qualité d'être différente, un magnétisme, un charisme »¹.

Le retour à soi est issu certainement d'événements difficiles dans notre vie quotidienne tels que : la tristesse, le regret, le deuil., ces derniers sont des facteurs essentiels qui poussent la personne à se concentrer sur elle-même, à développer son écoute intérieure, en chassant les opinions des autres remplis de préjugés :

« L'humanité se divise en deux catégories d'hommes : ceux qui vivent dans leur être profond, conscient et ceux qui vivent dans leur être de surface aveugle. Il faut cesser de se cramponner à l'être de surface. Cette mutation ne peut venir que de la compréhension et la certitude. Il arrive que des années d'efforts soient nécessaires pour acquérir cette compréhension et cette certitude ».²

Alors, c'est le chapitre treize de notre roman intitulé « être soi », détaille parfaitement ce retour aux sources, l'héroïne Fatima est retournée à son propre origine, ce retour aux sources intérieures, c'est un changement complet aussi c'est une prise de conscience car cette dernière souffrait d'une crise identitaire, qui l'amène à cette métamorphose, selon DUBAR :

« Ces crises réactionnelles, consécutives au surgissement d'un événement imprévu » tranchent le cours du temps vécu, et engendrent des pertes matérielles, des perturbations relationnelles et un changement de la subjectivité. Elles touchent souvent à ce qu'il ya de plus profond et de plus intime des son rapport au monde, aux autres mais aussi à soi, qui est aussi le plus obscure.

¹ Rajneesh, Osho, *viens, Suis-moi. Entretiens sue Jésus. Suisse, Gange, Montpellier, 1999.*

² Desjardins, Arnaud, *les chemins de la sagesse, Pocket, Paris, 1969.*

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

Car le « soi » ainsi agressé, parfois humilié, fait souffrir, il se sent orphelin de ses identifications passées, blessées dans ses croyances incorporées, honteux souvent des sentiments des autres à l'égard de « soi-même » ».¹

Fatima est balancée d'une culture à l'autre, entre tradition et modernité, et entre islam et Belgitude mais aujourd'hui elle a guéri et elle a décidé de recommencer sa vie, elle se retrouve entière, donc elle est retournée à son origine à ce sujet Laroui dit : « C'est cela que je suis pour la première fois depuis longtemps, elle a l'impression d'être une seule personne, pas deux, pas trois...pas ces poupées russes, la plus grande portant un nikab, qu'elle était naguère ? Serait-elle, enfin, guérie ? »²

De ce fait, le retour à soi est un état d'attention à soi où la personne s'enfuit à l'intérieur d'elle-même, dans l'objectif d'observer, créer, ressentir les choses qui nous entourent. C'est une thérapie de l'espace et le temps où la personne peut rétablir une connexion, une conversation avec elle-même, ses besoins, ses envies. Ils existent plusieurs méthodes de revenir à soi, des méthodes méditatives c'est-à-dire tout ce qui concerne la méditation, le silence. Afin de se retrouver avec soi-même, et également pour approfondir le monde, du retour à soi qui aide l'individu de se métamorphoser en une nouvelle personne.

En psychologie, le retour à soi est signifié lorsque la personne rencontre des moments difficiles dans sa vie, lorsque l'individu sent qu'il n'est pas bien alors, ce retour à soi désigne aussi le sentiment de douleur. Donc, c'est une période difficile qu'il ne faut pas négliger et également une connexion avec soi et son intériorité.

¹ DUBAR, Claude, *la crise des identités: interprétation d'une mutation*, Presses université de France293, Paris, 2000.p.167.

² LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017,p.131

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

La psychothérapie peut être une manière pour devenir soi-même, elle facilite à délier les difficultés de la vie quotidienne, de retrouver les sources et elle permet de se reconnecter avec l'intérieur :

« La reconnaissance de l'autre est en même temps fusion avec lui, elle est l'instrument grâce au quel s'ouvre non seulement à celui qui le dirige mais aussi à lui-même, à une connaissance nouvelle de soi. La vie toute entière et la situation thérapeutique elle-même sont fondamentalement modifiées quand, au lieu d'être vécues à la lumière de la conscience rationnelle du moi encore enlisé dans son univers, elles sont reçues par un sujet dont la vision transcende celle du moi et qui, au-delà de sa situation d' « étant » a réalisé son éclosion dans l'être ».¹

Outre cela, le contact et les relations avec les autres servent à développer le soi-même car la personne évolue en intervenant avec le monde extérieur. C'est une thérapie pour avancer dans la vie qui permet de guérir les douleurs et être promu devant soi et les autres.

Fatima la femme rebelle, insoumise a tout fait pour être elle-même, pas d'autres personnes afin de sentir le goût de la liberté pour la première fois et depuis longtemps, elle rêvait de ce qu'elle avait maintenant, une fille libre qui a guéri de toutes les douleurs du passé car elle a construit sa propre vie loin de toutes les difficultés qui l'entravaient. Elle a quitté Molenbeek son quartier natal où elle a vécu toute son enfance, ce passage montre parfaitement cela :

« - Bonjour, Emma.

- Bonjour, ma coloc' préférée !

¹ DURCKHEIM, Karlfried Graf, La voie de la transcendance, L'homme à la recherche de son intégralité, Rocher, Paris, 1991.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

- *C'est facile d'être la préférée quand on est la seule.*

- *Ça s'est bien passé ?*

- *Oui, mais ça ma fait tout drôle. La dernière fois dans cette appart', dans cette rue où j'ai grandi, la dernière fois à Molenbeek...*

- *Ça ferait bien comme titre de film : La dernière fois à Molenbeek ... ».*¹

On constate, que c'est un dialogue entre Fatima et son amie Emma qui va vivre chez elle après, le dernier incident, le père est mort il est enterré au Maroc son pays d'origine, la mère aussi est rentrée, elle a décidé de vivre dans son pays natal où elle a grandi tandis que ses frères sont restés en Belgique.

Néanmoins, Fatima a toujours du chagrin dans son cœur car cette ville contient des souvenirs inoubliables avec sa famille, comme il est indiqué dans l'extrait suivant :

*« Fati lève les yeux et regarde pour la dernière fois les toits et les façades de la rue. A-t-elle été heureuse ici ? Elle est bien incapable de répondre à la question. Oui, peut-être, dans la petite enfance, avec ses frères, quand ils jouaient encore tous ensemble, quand aucune gêne, aucune distance n'existait entre eux, garçons et filles mêlés. Mais après... Dans quelques minutes, ce quartier ne sera plus le sien ».*²

Mais pour acquérir la sérénité intérieure et retrouver en même temps son identité il faudrait passer par des étapes de l'évolution personnelle et spirituelle.

6.1 Principales phases de l'évolution psychologique et spirituelle

¹ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017,p.131.

² Ibid,p.124.

L'éveil spirituel, c'est une libération de soi quand la personne doit se connecter à la nature et le monde extérieur, Il existe plusieurs phases pour l'évolution spirituelle de l'homme. Alors, Il s'agit deux étapes pour l'évaluation de soi, cette façon permet de submerger en soi et mieux connaître l'être « l'apprentissage de soi » et également pour l'objectif d'éveiller, guérir et développer notre conscience.

6.2 Première étape d'évolution

La première phase est comptée sur le développement du « Moi », cette phase est développée à travers le monde extérieur ça veut dire l'impact sociétale sur le moi par exemple (la famille, les amis, le milieu, la culture et la religion..). De ce fait, cette influence joue un rôle sur le comportement du « moi » tels que les sentiments, les croyances, les opinions, donc c'est la collectivité qui rend l'individu une personne :

*«C'est le principe spirituel qui sert dame à la collectivité, c'est lui en effet qui constitue la substance même dans les âmes individuelles. Or il n'est la chose de personne en particulier : il fait partie du patrimoine collectif en lui et par lui toutes les consciences communient ».*¹

Emile Durkheim le sociologue qui a parlé aussi du phénomène de la « force » de la société sur l'individu, car il est très important de choisir nos relations que ce soit des amis, au travail ou bien la famille « Dans les formes élémentaires, Durkheim introduit avec la force la dimension sociale de la personne. Malgré ce que vient d'être dit, il faut reconnaître que pour lui, alors même que l'individu est reconnu comme personne et donc comme sujet moral dans son inaliénable dignité, le facteur

¹ Emile, DURKHEIM , « L'idée dame et l'idée de personne ; élément impersonnels de la personnalité » in *les Formes élémentaires de la vie religieuse* , PUF ,5éd, Paris,1968 , p.386.

le plus déterminant demeure la société ».¹ En effet, il est nécessaire de nous entourer de gens qui ont une vision positive, qui voient la vie où il ya un avenir et d'éviter les personnes négatives qui démotivent et dévalorisent l'autre. Par ailleurs, la clé est de ne pas être ouvert, et accepter, on peut entendre ce que les autres nous disent mais nous ne devons pas les valider à l'intérieur de nous « soi-même ». C'est important d'avoir un environnement sain pour être « soi-même ».

En effet, Fatima décide de ne plus revenir en arrière, et de vivre dans un entourage sain qui l'aide à se développer et aussi à faire les choses qui la rendent plus heureuse comme l'affirme le passage ci-dessous :

« Elle rattraperait le temps perdu. En l'absence des hommes, la politique ne la rebute plus. Elle pourrait peut être s'engager...Elle a aussi décidé de reprendre ses études de lettres, d'aller jusqu'au bout, cette fois –ci. Elle fera bien attention à ne pas tomber malade, comme naguère, les idées noirs, la folie qui guette, la folie qu'on combat en allant encore plus loin que là où elle veut nous entraîner, la fuite en avant.... »²

Dans la même perspective, de retour à une acceptation de soi, et de l'autre mène à passer à la deuxième étape d'évolution.

6.3 Deuxième étape d'évolution:

La deuxième étape est basée sur la communauté et que l'individu doit s'intégrer d'une façon directe dans le monde extérieur qui l'aide à jouer un rôle primordial par rapport à lui (soi-même) et les autres. En continuant à développer son « égo » qui permet d'augmenter la confiance en soi et avec les autres aussi. On a un cœur alors, nous sommes en harmonie avec tout ce qui nous entoure, donc on

¹ Paul Ladrière, « Durkheim et le retour de l'individualisme », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], L'héritage des *Formes*, mis en ligne le 20 juillet 2011, consulté le 11 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/assr/23047>

² LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017,p.130.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

ressent de l'amour, de la compréhension. Delà, il faut arrêter l'individu qui dépense son énergie, sa force afin de plaire et être aimé par les autres, dans le but d'être reconnu et réaliser le sentiment et la liberté d'amour inconditionnel envers tout ce qui l'entoure. De plus, cette personne peut faire n'importe quoi et gaspiller son énergie pour prouver à soi-même qu'elle est habile dans l'intention d'être et reconnu par les autres. Ce cheminement de vie vers le retour à soi consiste à trouver cette liberté d'aimer, il faut que l'individu accepte son comportement d'égo qui le conduit à la recherche de soi et l'acceptation de l'être et aussi de l'amour extérieur qui se métamorphose à augmenter cet amour inconditionnel en soi et envers les autres :

« La personne qui privilégie son être par rapport aux réactions et aux jugements des autres (je choisis d'être qu'en soit le prix) accomplit ce nécessaire détachement qui l'amène à découvrir que la source d'amour est en soi, non hors de soi. La personne est prête à faire un nouveau pas sur la voie de l'amour universel et de la conscience ».¹

Cette voie de vie sur le retour à soi permet l'expression complète de notre être, nous avons toute la capacité et l'énergie pour créer la vie que notre cœur rêve, parce que ce sentiment est arrêté de penser à la peur, et être concentré à notre essence. Donc, la personne consciente a trouvé cette unicité, car elle est reconnectée sur le soi-même, et l'amour de soi et aussi des autres.

En effet, puisque Fatima est née et élevée dans une société européenne, cette dernière l'a influencé négativement. Elle était perçue inférieure, de plus la famille du protagoniste est une famille conservatrice ainsi elle se sent opprimée, la raison pour laquelle Fatima a décidé de travailler comme une prostituée afin de prouver son

¹ RANCOURT, Benoit, *Franchir les étapes de la consciences*, Quebecor, Québec, 1966.

Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie libertaire

existence et être une personne développée dans une société occidentale où la majorité des gens sont des hâtés.

En outre, tout au long de l'histoire, c'est le mal qui contrôle Fatima et la guide mais après la scène de la mort, elle s'est rendue compte qu'elle était en train de faire ne sert à rien car après tous elle s'est vengée d'elle-même.

La mort des trois hommes de sa vie, était le point d'inflexion dans sa vie, et le bien qui réside à l'intérieur a gagné le mal qui a détruit la vie de l'héroïne. Elle a revenu à soi-même, à sa religion et ses principes. Donc, elle est revenue chez soi après un mauvais parcours mais maintenant elle a complètement guéri.

Le retour à soi qui désigne en même temps un retour à l'indépendance, la force et d'auto-transformation intérieure. Durkheim nous détermine que cet étape est un chemin de changement afin de fonder le contact avec l'être et devenir diaphane à l'être, comme il l'affirme dans le passage suivant :

« Tant que la psychothérapie voit d'abord chez l'autre le corps de destin souffrant, son être essentiel lui reste caché. Lorsqu'il n'est plus présent par son seul moi profane mais par son être essentiel, que son regard intérieur se tourne sous relâche vers le centre métaphysique de son patient et qu'il cherche à articuler celui-ci au corps de destin, le danger d'implication réciproque recommence à ce faire jour. Ceci d'autant plus nettement que le processus de guérison entre en action. Quand l'individualité de l'être surnaturel prend forme dans l'espace et le temps il brise la domination du moi que le monde fait souffrir et qui, loin de la vraie liberté, oscille entre une froide distance et les complication affectives ».¹

L'héroïne Fatima souhaite que tous ces derniers événements soient une illusion et non pas cette réalité douloureuse on essayant d'effacer tous les

¹ DURCKHEIM, Karlfried Graf, La voie de la transcendance, L'homme à la recherche de son intégralité, Rocher, Paris, 1991.

mauvais souvenirs, les idées noires. Fatima a commencé une nouvelle vie, un nouveau départ, un retour à l'indépendance comme si rien n'est arrivé, elle a trouvé sa liberté spoliée depuis longtemps, le passage ci-dessous confirme parfaitement cela :

« Voici le pont qui mène à la Porte de Flandre. Elle le franchit pour la dernière fois. Cette fois-ci , elle ne s'arrête pas, elle ne se penche pas pour regarder l'eau...Elle n'y voit plus des visages à fleur d'eau ...des noyés pensifs flottant à reculons...Elle n'a plus de ces idées noires, elle suffit d'enjamber la rambarde, de sauter...è finita la comedia- toujours ces citations qui l'assaillent- le dernier acte est sanglant, quelque belle que soit la comédie en tout le reste... »¹

En effet, le but de Fatima aujourd'hui est de vivre tranquillement, de ne pas penser au passé, car tout cela maintenant est réglé, comme il est présenté dans l'extrait suivant : « Non, elle n'a plus de ces idées récurrentes de suicide. Elle veut vivre maintenant ».²

Fatima décide de revenir comme avant, la fille honnête qui met encore une fois le hijab, elle a construit sa vie , en tournant la page et jette tous les moments difficiles , comme si ce pays occidental ne lui fait jamais horreur comme il représente le passage suivant : « Le monde, au –dehors, ne lui fait plus horreur, puisqu'il est le sien, puisque c'est elle qui la crée, à chaque instant, à chaque regard, à chaque pensée. Sa nouvelle vie peut commencer ».³

Finalement, quel que soit notre égarement nous finirons par revenir aux origines ; une renaissance mais cette fois sur de bonne base, une conviction

¹ LAROUÏ, Fouad, *l'insoumise de la porte de Flandre*, Julliard, Paris, 2017, p130.

² Ibid, p.130.

³ Ibid.p.131.

*Deuxième chapitre : le retour à soi une thérapie
libertaire*

personnelle que les sociétés diffèrent mais le regard de l'homme est le même, occidental soit-il ou musulman.

C'est un redressement de situation de la part de l'auteur, pour dire que l'écart par rapport à la norme peut avoir des conséquences désastreuses que soit pour Fawzi ou pour Fatima.

CONCLUSION

Notre travail de recherche intitulé « écriture masculine, représentation féminine dans *L'insoumise de la Porte de Flandre* de FOUAD Laroui », représente le paradoxe culturel vécu par l' héroïne Fatima . Le récit qui tourne autour d'une femme insoumise tiraillée par les traditions de sa société conservatrice, et la modernité de la société occidentale, à cause du contraste de son entourage et de sa famille. Fatima la femme rebelle éprise de sa liberté et qui a du mal à vivre dans cette communauté musulmane patriarcale. Donc, cette femme se trouve perdue dans son environnement régit par les hommes et leurs fantasmes, car il y a ceux qui veulent la couvrir et les autres qui veulent la voir complètement dénudée dans deux univers ; marocain et occidental en parallèle.

Afin de répondre à notre problématique que nous avons soulevé au début de notre recherche, nous avons élaboré une étude thématique pour le premier chapitre, nous avons découvert qu'il y avait une variété de thèmes primordiaux traités dans notre récit.

Nous avons abordé le thème du totalitarisme religieux, le terrorisme et ses préjugés qui montre l'hégémonie et la domination de l'entourage sur Fatima .Par ailleurs, nous avons élaboré le thème : de l'enfermement à la délivrance montre le désir de Fatima à chercher sa liberté (quête libertaire) , et en dernier nous avons traité le thème : du voilement au dévoilement ce sujet un peu sensible où l' héroïne Fatima se métamorphose de la femme vertueuse à une prostituée méprisable qui a vendu son corps afin de se venger des hommes.

Concernant le deuxième chapitre, nous avons entamé une analyse psychologique du personnage 'Fatima', nous sommes arrivés à dégager le thème de la vengeance, cette femme s'est vengée des hommes qui la voient comme un corps et non pas comme une femme, afin d'être guérie des douleurs du passé.

En outre, nous avons traité le sujet du : retour à soi et retour sur soi ; c'est le retour de Fatima à ses origines, de trouver ses sources, car cette dernière a

construit un monde propre à elle, elle a commencé une nouvelle vie, un nouveau départ pour devenir elle-même (retour à soi).

Fatima est devenue comme avant, la fille honnête qui a mis encore une fois le hijab, elle a construit sa vie, en tournant la page et a jeté tous les moments difficiles, comme si ce pays occidental ne lui fait jamais horreur.

Par conséquent, ce roman dévoile les maux qui rongent la société marocaine qui se manifeste dans l'enfermement et l'oppression, contrairement à la société européenne qui donne la liberté totale et l'autonomie aux femmes.

La dénonciation est désormais perçue comme un monde d'action c'est-à-dire il faut parler pour faire avancer les choses, c'est une pratique habituelle de la littérature maghrébine d'expression française. Elle est entourée de nombreuses raisons parmi lesquelles on évoque : la condition féminine, ce thème récurrent qui dépeint le vécu, la situation de la femme dans la société. Ainsi, le système politique où les auteurs se considèrent comme détenteurs d'une vérité car ces derniers dénoncent la réalité, les inégalités et les injustes sociétales pour l'objectif de défendre et de changer la situation. En effet, ces écrivains ce sont des romanciers engagés, s'adjoit à cette horde littéraire "FOUAD Laroui " l'écrivain marocain qui s'intéresse aux problèmes sociétaux actuels.

De plus , l'hégémonie et l'oppression qu'elle a subies l'héroïne Fatima, c'est une forte raison qui l'a poussée à se métamorphoser afin de chercher sa liberté (quête libertaire).

Assurément, que l'auteur dans ce roman veut défendre la femme qui souffre en silence dans sa communauté régit par les hommes qui emprisonnent la femme, son objectif est de donner l'importance à la femme et d'élever sa place dans la société.

En effet, à travers cette étude nous sommes arrivés à assimiler l'état psychologique de l'héroïne ' Fatima', à travers un travail sur elle-même, elle a pu dépasser son égarement et retrouver sa vie antérieure.

A priori, dans ce travail de recherche notre intention s'est focalisée sur la quête libertaire dans « *L'insoumise de la Porte de Flandre* » cet intitulé est déjà un élément révélateur qui montre que Fatima est passée par cette porte, pour s'envoler vers sa liberté spoliée, et s'enfuir de cette communauté enfermée, c'est une thématique récurrente dans la littérature maghrébine d'expression française.

Dans ce roman “ *l'insoumise de la Porte de Flandre* ” nous avons découvert la persécution, la souffrance de la femme maghrébine dans sa société masculine afin de se débarrasser de tous les préjugés de cet entourage enfermé.

Pour conclure, ce travail de recherche nous avons montré la place des femmes dans la société musulmane traditionnelle et les dérives d'un islam radical empli de préjugés.

Il me semblerait nécessaire dans l'avenir d'explorer une autre perspective peut être possible : l'analyse du roman de FOUAD Laroui via une approche sociocritique...

Voilà ce à quoi nous avons abouti au cours de notre lecture qui rappelons-le, n'est qu'une lecture parmi d'autres. Nous nous sommes appliqués à mettre de nous-même dans ce travail, nous espérons avoir réussi.

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques

- **Corpus d'analyse**

- LAROUÏ Fouad, *L'insoumise de la Porte de Flandre*, Editions Julliard, Paris, 2017.

- **Romans du même auteur**

- Laroui, Fouad , *Les dents du topographe*, Julliard, Paris, 1969.
- Laroui, Fouad, *Le jour où Malika ne s'est pas mariée*, Julliard, Paris, 2009.
- Laroui, Fouad, *Une année chez les français*, Julliard, Paris , 2010.
- Laroui, Fouad, *De quel amour blessé*, Julliard, Paris ,1998.
- Laroui, Fouad, *L'étrange affaire du pantalon du Dassoukine*, Julliard, Paris, 2012 .

- **Romans d'autres auteurs cités**

- BEY, Maïssa , *Puisque mon cœur est mort*, L'aube, Paris , 2010.
- BEY Maïssa, *Hizya*, Barzakh, , Algérie , 2017.
- Chraïbi driss, *La civilisation ma mère*, Gallimard, Paris, 1972.
- Chraïbi driss *Le passé simple*, Gallimard, Paris, 1954.
- Chraïbi driss, *Succession ouverte*, Gallimard, Paris, 1962.
- SANSAL, Boualem, *2084 : la fin du monde*, Gallimard, Paris, 2015.
- Maupassant, Gey de, *une vendetta* , dans le recueil contes du jour et la nuit, Paris, 1883.
- MOKADDEM, Malika, *L'interdite* , éditions, Grasset, Paris, 1995.
- NIETZSCHE Friedrich Wilhelm. *Ainsi parlait Zarathoustra*, Flammarion, Paris, 2006.

● **Ouvrages théoriques et critiques cités**

- *Algidras Julien Greimas, Du Sens II , essai sémiotique*, Ed. Seuil, Paris, 1970.
- Bonnet Gérard, *la vengeance l'inconscient à l'œuvre* , In Press, Paris, 2015.
- CHEBEL, Malek, *dictionnaire des symboles musulmans*, Albin Michel, coll. Spiritualités vivantes, Paris, 1995.
- DUBAR, Claude, *la crise des identités: interprétation d'une mutation*, Presses université de France293, Paris, 2000.
- Déjeux, Jean , *La littérature féminine de langue française au Maghreb*, Paris, Karthala, 1994.
- Desjardins, Arnaud, *les chemins de la sagesse*, Pocket, Paris, 1969.
- DURCKHEIM, Karlfried Graf, *La voie de la transcendance, L'homme à la recherche de son intégralité*, Rocher, Paris, 1991.
- Erman, Michel, *Éloge de la vengeance : essai sur la juste et la justice*, Presses universitaires de France, Paris , 2012.
- Freud, Sigmund, *Au-delà du principe de plaisir*, Puf , Paris,1920.
- Emile, DURKHEIM, « L'idée dame et l'idée de personne ; élément impersonnels de la personnalité » ;in *les Formes élémentaires de la vie religieuse*, PUF ,5éd, Paris, 1968.
- Rajneesh, Osho, *viens, Suis-moi. Entretiens sue Jésus. Suisse*, Gange, Montpellier, 1999.
- RANCOURT, Benoit, *Franchir les étapes de la conscience*, Quebecor, Québec, 1966.
- ROCCA Anna_ ASSIA Djebbar , *le corps invisible. VOIR SANS ETRE VUE*, Paris, l'Harmattan, COLL « critique littéraire », 2004.
- ROBERT, Suzanne, *éloge de la vengeance. Liberté.* , volume 41,n 04 , août 1999.
- SAGARRA, Marta, *Leur pesant de poudre : romancière francophone du Maghreb* Paris, L'Harmattan, 1997.

● **Dictionnaires et encyclopédies**

- CHEBEL, Malek, *dictionnaire des symboles musulmans*, Albin Michel, coll. Spiritualités vivantes, Paris, 1995,p.161.
- Dictionnaire en ligne Larousse
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/totalitarisme/97872> consulté le 24_02_2023 à 20 :15.
- Grand usel Larousse, *Dictionnaire encyclopédique*, volume n5, Larousse Bordas, 1997,p.7519.

- Tiré de : <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Totalitarisme.htm>, consulté le 19/05/2023.

- **Sitographie**

- <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Totalitarisme.htm>,
- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/totalitarisme/97872> .
- <https://www.maxicours.com/se/cours/les-regimes-totalitaires---terminale/#:~:text=On%20appelle%20r%C3%A9gime%20totalitaire%20un,vie%20priv%C3%A9%20d'un%20pays> .
- <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2006-2-page-119.htm> .
- <http://ecehg.ens-lyon.fr/ECEHG/pdf/arendt.pdf>
- <https://www.fabula.org/actualites/9006/la-vengeance-et-son-discours.html>
- <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.11692>
- <https://code9class.com/en/blog/se-venger-bonne-ou-mauvaise-idee#:~:text=%22Le%20point%20de%20d%C3%A9part%20de,l'injure%20dans%20e%20compromis> .
- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/N%C3%A9m%C3%A9sis/134942>

- <https://www.erudit.org/fr/revues/liberte/1999-v41-n4-liberte1038004/32567ac.pdf>
- <http://journals.openedition.org/rursus/251>
- <https://www.cairn.info/revue-societes-2008-1-page-21.htm>
- <http://journals.openedition.org/assr/23047>
- [https://www.usherbrooke.ca/psychologie/fileadmin/sites/psychologie/espace-etudiant/Revue Interactions/Volume 3 no 1-2/V3N1-2 PELLETIER Lise p91-104.pdf](https://www.usherbrooke.ca/psychologie/fileadmin/sites/psychologie/espace-etudiant/Revue_Interactions/Volume_3_no_1-2/V3N1-2_PELLETTIER_Lise_p91-104.pdf)
- <http://www.cafe-philos.eu/>

ANNEXES

Fouad
Laroui

**L'insoumise
de la porte
de Flandre**

roman
Julliard



Chaque après-midi, Fatima quitte Molenbeek vêtue de noir et d'un hijab, se dirige à pied vers la Porte de Flandre, franchit le canal, se faufile discrètement dans un immeuble et en ressort habillée à l'occidentale, robe légère et cheveux au vent. Puis, toujours en flânant, elle rejoint le quartier malfamé de l'Alhambra où Dieu sait quel démon l'attire... Depuis plusieurs semaines, cet étrange rituel se répète inlassablement. Jusqu'au jour où Fawzi, un voisin inquisiteur et secrètement amoureux, décide de suivre Fatima...

Teinté d'un humour féroce, ce nouveau roman de Fouad Laroui décrit les métamorphoses d'une femme bien décidée à se jouer des préceptes comme des étiquettes. Tandis que tous les stigmates et les fantasmes glissent sur son corps, Fatima, elle, n'aspire qu'à une seule chose : la liberté.

Fouad Laroui a publié chez Julliard une douzaine d'ouvrages, dont, entre autres, *Une année chez les Français*, *L'Étrange Affaire du pantalon de Dassoukine*, prix Goncourt de la nouvelle, *Les Tribulations du dernier Sijilmassi*, Grand Prix Jean-Giono. *De l'islamisme, une réfutation personnelle du totalitarisme religieux* a paru chez Robert Laffont.

17 € TTC FRANCE 2017-VIII



9 782260 030416

www.julliard.fr